



Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

MARS 1985

n° 61

9 F

LA VIE ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE DE LA SECTION DE PARIS

Vie associative et vie administrative

Pour parler de la vie administrative du C.A.F., il faut d'abord rappeler ce qu'est sa vie associative.

Le C.A.F. a l'existence juridique d'une association nationale, déclarée d'utilité publique, qui accomplit une série de tâches générales : relations avec les pouvoirs publics et la Fédération Française de la Montagne, actions de protection des sites, aide à la construction des refuges, coordination nationale des activités. Mais le C.A.F. n'existe sur le terrain, pour ses adhérents, qu'au travers de ses sections, indépendantes sur le plan administratif et financier, et qui assurent en fait la quasi-totalité de la vie associative proprement dite : l'organisation des activités sportives, l'accueil et la formation des nouveaux adhérents, les opérations d'animation sur le terrain (rallye d'escalade, rassemblement des randonneurs...) ou en dehors (salon *Neige et Montagne*). Même les actions d'envergure nationale comme les travaux dans les refuges sont d'abord le problème d'une ou de plusieurs

Editorial

CHRISTIAN
CHAPIROT

sections, y compris sur le plan financier (les sections participent obligatoirement aux travaux de réfection ou de construction de nouveaux refuges).

Et l'adhérent ne connaît quant à lui que la vie associative de sa section. Il s'agit dans le cas de la Section de Paris, de l'organisation de plusieurs centaines de sorties ou de stages par an, soit en région parisienne (escalade, randonnée), soit à distance (alpinisme, ski sous toutes ses formes, voyages lointains), ce qui alourdit les difficultés de gestion (transport, hébergement...). Les habitués du jeudi soir, c'est-à-dire les plus fidèles aux rendez-vous hebdomadaires des adhérents anciens et nouveaux le jeudi de 18 h à 20 h, rue La Boétie, connaissent le grouillement d'activités de certaines soirées où nos locaux, pourtant importants en surface (et coûteux en loyers), se révèlent insuffisants pour contenir la masse des présents aux réunions préparatoires officielles des sorties et des stages, aux projections de cinéma, ou

(SUITE PAGE 14)

VOYAGE LOINTAIN

Sur le glacier de Baltoro, jusqu'aux bases du K2 et du Hidden Peak

3 Pierre Jamet

SKI DE MONTAGNE

Alpes Orientales : la traversée de l'Adamello

6 Carl Cerutti

Traversée dans les Hautes Stubai

10 Simone Badier

RANDONNÉE

Les accès aux rochers de Maincourt

12 Marius Cote-Colisson

ESCALADE

Orpierre

9 Claude Aigon

Des blocs et des hommes (II)

24 Dominique Hieaux et Laurent Perelman

Calendrier des activités

Chronique des livres

Marius Cote-Colisson

Chronique des sentiers

Marius Cote-Colisson

Chronique des falaises

Jean-Baptiste Tribout

Chronique des circuits

Oleg Sokolsky

Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

Sommaire

MARS 85 n° 61



EN COUVERTURE :
DANS LE MASSIF DES PÉRIADES
(MONT-BLANC) (PH. CL. EVEN)

Imprimerie Napoléon Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 205.58.00
Dépôt légal : mars 1985

Directrice de la publication
Monique Rebillé

Rédaction
Monique Rebillé

Maquette
Michel Simon - Pierre Guyot

Croquis
Pierre Izard

Relecture
Gérard Duvivier

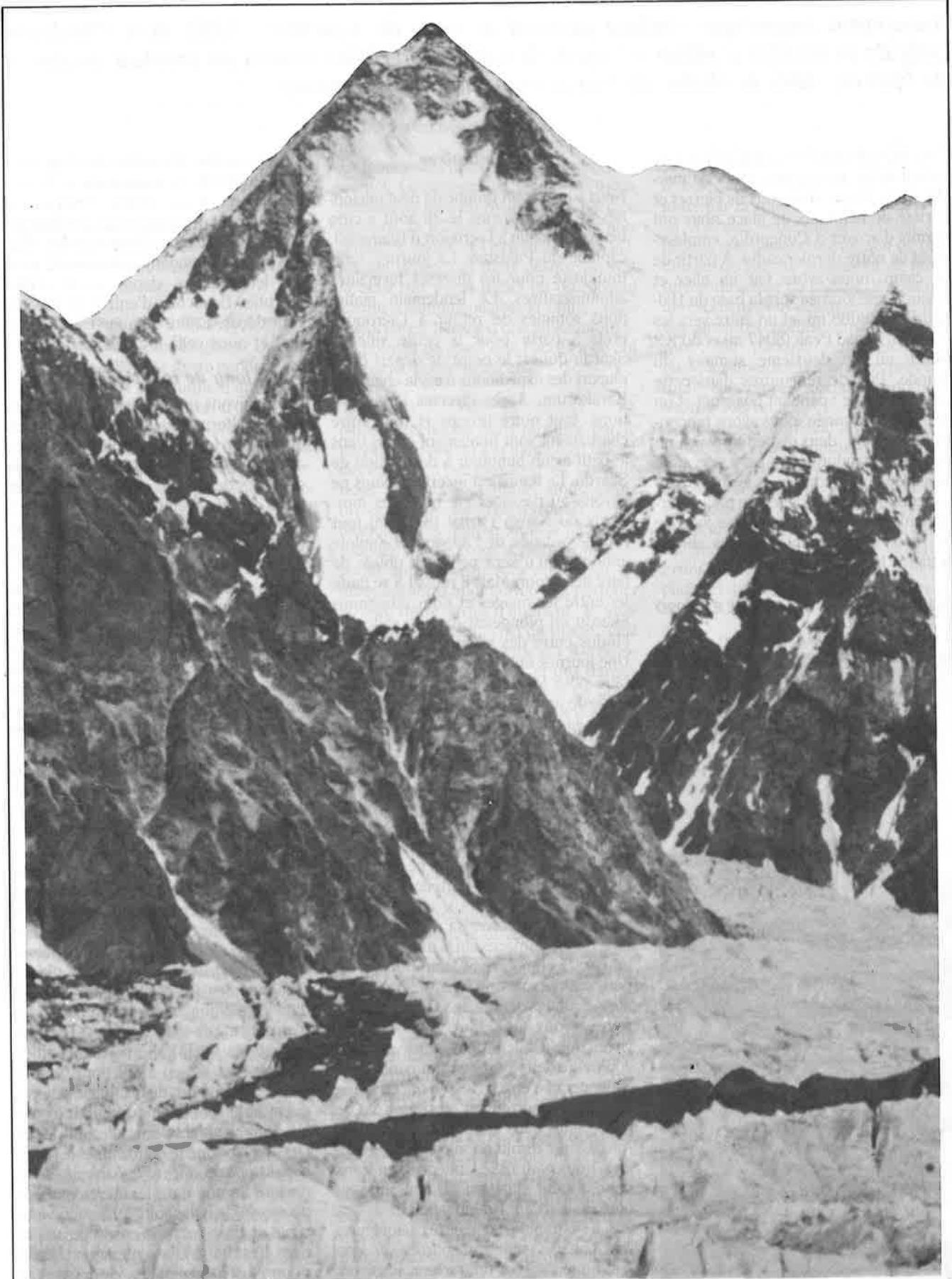
Comité de publication
Pierre Bontemps
Philippe Connille
Marius Cote-Colisson
Oleg Sokolsky

Administration
7, rue La Boétie - 75008 Paris
Tél. 742.36.77

Abonnement
Membre du C.A.F. : 30 F
Non membre : 40 F

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Voyage lointain SUR LE GLACIER DE BALTORO...



LE HIDDEN PEAK

(PHOTOS DE P. JAMET)



... JUSQU'AUX BASES DU K2 ET DU HIDDEN PEAK

Randonnée magnifique réalisée pendant le mois de septembre 1983, dont l'itinéraire consiste en un aller et retour le long de la vallée de la rivière Braldu qui provient du glacier de Baltoro, dans la chaîne de Karakorum (nord du Pakistan).

Cinq jours de marche le long de la rivière tumultueuse, puis quatre jours de marche sur le glacier recouvert de pierres et hérissé de pénitents de glace nous ont permis d'arriver à Concordia, emplacement de notre dernier camp. A partir de ce camp, nous avons fait un aller et retour d'une journée vers la base du Hidden Peak (8068 m), et un autre vers les bases du Broad Peak (8047 m) et du K2 (8611 m), le deuxième sommet du monde. Peu de rencontres dans cette région sauvage : pendant nos vingt et un jours de randonnée, nous avons rencontré seulement deux expéditions et un groupe de randonneurs. Le temps a été très beau en général ; nous avons eu seulement une journée de légère pluie intermittente ; d'ailleurs, c'était une journée de repos et nous nous sommes abrités sous les tentes.

**PÉNITENTS SUR LE GLACIER DE BALTORO ET SOMMET DU K2.
À GAUCHE : L'ANGELUS (6855 m)**



Préliminaires

Nous sommes un groupe de neuf personnes et nous arrivons le 28 août à cinq heures du matin à l'aéroport d'Islamabad, capitale du Pakistan. La journée suffit tout juste pour les diverses formalités administratives. Le lendemain matin, nous sommes de retour à l'aéroport, prêts à partir pour la petite ville de Skardu qui est le point de départ de la plupart des expéditions dans la chaîne du Karakorum. Après diverses tergiversations, tout notre groupe et tout notre chargement sont finalement admis dans le petit avion bimoteur à destination de Skardu. Le temps est incertain. Nous ne voyons au passage que quelques morceaux du Nanga Parbat (8125 m) tout proche à droite de l'appareil. Le pilote annonce qu'il sera peut-être obligé de faire demi-tour. Mais il réussit à se faufiler entre les nuages et nous atteignons Skardu en plongeant dans la vallée de l'Indus entre des montagnes arides.

Une journée entière à Skardu est nécessaire pour les derniers préparatifs avec l'aide de notre officier de liaison. Le problème le plus difficile est le calcul de la nourriture à acheter pour les porteurs. Chaque porteur a droit à une ration bien déterminée de 1,2 kg par jour et porte une charge réglementaire de 25 kg. Comme la randonnée doit durer vingt et un jours, la nourriture d'un seul porteur effectuant tout le parcours pèse un peu plus que la charge du porteur. Comment employer des porteurs si chacun d'eux peut tout juste porter sa propre nourriture ? D'où la nécessité d'une organisation assez complexe avec un nombre de porteurs décroissant au cours de la randonnée et des dépôts de vivres que nous retrouverons au retour. Un dépôt de vivres doit d'ailleurs être gardé par une équipe de deux porteurs qui continuent à manger et à être payés, ce qui en limite l'intérêt (les porteurs n'acceptent pas de rester seuls dans cette nature sauvage). Après avoir résolu au mieux ces problèmes, nous partons le lendemain en jeeps pour le petit village de Dassu situé au bord de la rivière Braldu, affluent de l'Indus, à l'extrémité d'une piste caillouteuse. Nos bagages sont transportés sur une remorque tirée par un tracteur. Plusieurs passages de gués agrémentent le parcours. Nous passons notre première nuit

sous les tentes, à la sortie du village (altitude 2600 m). Le lendemain matin (1^{er} septembre) notre *sirdar* complète le recrutement des porteurs et distribue les charges. Beaucoup d'hommes des villages voisins attendent patiemment, assis sur leurs talons, dans l'espoir d'être recrutés. Beaucoup d'entre eux repartiront déçus. Enfin, l'équipe est au complet et nous voilà tous en marche.

Le long de la rivière Braldu

Nous suivons un petit sentier accidenté qui fait alterner les montées et les descentes sur le versant droit de la vallée aride. Quelques villages très pauvres situés sur des replats et entourés d'arbres et de champs bien irrigués apparaissent comme des oasis. Les maisons sont faites de pierres, de terre séchée et de brindilles. Plusieurs petits affluents de la rivière se traversent à gué dans l'eau glacée avec l'aide de nos meilleurs porteurs équipés de longs bâtons. Après le village de Chongo, des sources chaudes s'écoulant dans plusieurs petits bassins nous permettent de prendre un dernier bain très agréable. Après trois jours de marche, nous arrivons à Ashkole, le dernier village de la vallée, plus important que les autres ; il y a même une école et deux instituteurs. Nous montons les tentes dans la cour de l'école, entourés de nombreux curieux. Quelques ultimes achats (chèvres, poules, œufs).

Après Ashkole, la vallée est très sauvage, il n'y a plus ni habitation, ni culture. Nous devons traverser deux affluents importants. Le premier sort sous la langue d'un glacier, le glacier de Biafo ; un détour nous permet de traverser sur le glacier recouvert de rochers et de pierrailles. Le deuxième affluent se traverse au moyen d'un système de téléphérique. A l'origine, ce système fut installé par l'expédition française au K2 en 1979 pour remplacer un ancien pont de brindilles tressées qui avait disparu, emporté par une crue. Un pont semblable, le seul pont depuis Dassu qui permette de traverser la rivière Braldu, existe encore à Ashkole. Nous passons les uns après les autres, assis sur une sorte de balançoire suspendue à un câble et tirée par une corde depuis les rives. Les charges passent par un téléphérique plus rudimentaire, de même que deux chèvres attachées par les pieds, la tête en bas !

Une taxe de passage doit être payée au chef du village d'Ashkole, le tout-puissant *lambardar* Hadji Mahdi qui a déjà prélevé une taxe pour le camp de la nuit dernière.

Après deux jours de marche, nous arrivons en vue du glacier de Baltoro. Il apparaît immense, occupant toute la largeur de la vallée au pied d'aiguilles rocheuses très escarpées. Sa surface tourmentée, recouverte de pierres, est toute grise. A son extrémité, la rivière surgit par un énorme trou noir. Nous campons au lieu-dit Pajju près de quelques arbres qui sont les derniers de la vallée. Nous y prendrons une journée de repos avant d'aborder le glacier.

Sur le glacier de Baltoro

Nous abordons enfin le glacier de Baltoro et nous allons le suivre pendant quatre jours. Nous effectuons d'innombrables montées et descentes, d'innombrables détours sur la surface tourmentée du glacier. Tout le long du trajet, nous voyons une multitude de sommets de formes très variées : aiguilles effilées, tours verticales, hautes cimes neigeuses avec d'énormes séracs suspendus... Le spectacle est fantastique ! L'un des plus beaux parmi tous ces sommets est le Gascherbrum IV (7925 m) qui apparaît juste en face de nous dans l'axe de la vallée. Nous arrivons aussi en vue de Broad Peak (8047 m), trapu et massif, un peu plus haut mais moins élégant.

Le temps s'est couvert lorsque nous arrivons au lieu-dit Concordia (4600 m) où nous allons installer notre dernier camp. Nous regardons en vain dans la direction où l'on devrait voir le K2. Les porteurs, tout contents d'être arrivés, chantent entraînés par le *sirdar* qui marque le rythme en frappant sur un bidon.

Base du Hidden Peak et du K2

Le lendemain matin, le beau temps est revenu. Le ciel est tout bleu. Au moins, nous n'aurons pas fait tout ce voyage sans voir le K2 : on le voit tout entier de la tête au pied ; il s'élanche d'un seul jet vers le ciel, simple, élégant et prestigieux. Nous sommes au confluent de deux glaciers : le glacier Godwin Austen et la partie supérieure du glacier de Baltoro. En remontant le premier, on arrive à la base du K2 ; en remontant le second, on arrive à la base du Hidden Peak. Tel sera notre programme pour les deux jours suivants, du moins pour ceux qui n'ont pas envie de rester à se reposer au camp.

Nous commençons par le Hidden Peak qui, comme son nom l'indique est caché et que nous tenons à voir. Plus de quatre heures de marche rapide le long des moraines médianes du glacier nous permettent de découvrir un glacier affluent

avec un gigantesque cirque glaciaire dominé par le fameux Hidden Peak qui fut le but de la première expédition française dans l'Himalaya en 1936. C'est un splendide sommet triangulaire. Tout autour de nous, le glacier est hérissé de pénitents de glace disposés en longues files parallèles. On voit aussi de gros rochers perchés sur des colonnes de glace.

Le lendemain, nous partons en direction du K2. Le paysage est grandiose. Nous passons au pied du Broad Peak. En face de nous, le K2 apparaît de plus en plus grand. A droite, à l'extrémité de la vallée qui sépare ces deux géants, on voit la Selle des Vents (6233 m) ou Skyang La qui communique avec la Chine ; mais le glacier est hérissé d'une telle multitude de pointes de glace que l'accès à ce col ne paraît guère praticable.

Retour

Nous descendons dans la vallée par le même itinéraire qu'à la montée en faisant des étapes un peu plus longues. Lorsque nous arrivons à Ashkole, nous avons presque l'impression de retrouver la civilisation après quinze jours à l'écart de tout lieu habité. Nous achetons une chèvre et nous célébrons ce retour par un dîner autour d'un feu avec nos porteurs et avec notre invité d'honneur, le *lambardar* Hadji Mahdi, chef du village, ainsi que les deux instituteurs. La soirée se prolonge par des chants et des danses (mais, à part les trois femmes de notre groupe, il n'y a que des hommes ; les Pakistanaïses restent bien cachées). Le *lambardar* est déjà rentré chez lui lorsque deux habitants irascibles viennent se plaindre furieusement du bruit que nous faisons et qui, semble-t-il, les empêche de dormir. Une altercation très vive, à laquelle nous ne comprenons rien, a lieu entre eux et notre *sirdar* qui est le meneur de jeu. Finalement, les deux trouble-fête acceptent une tasse de thé et se joignent à nous. Etaient-ils seulement jaloux d'être exclus de la fête ? A Thongal, petit village sur notre chemin, nous sommes invités à prendre le thé chez l'un de nos porteurs. Un peu plus loin, nous retrouvons avec plaisir les sources chaudes où nous prenons des bains prolongés.

Nous sommes de retour à Dassu le 21 septembre en fin de matinée ; c'est la fin de notre randonnée. Les jeeps que nous avions commandées sont arrivées de Skardu. Nous prenons la piste pour retourner à Skardu. En route, nous rencontrons un joyeux groupe célébrant un mariage. Le père de la mariée connaît notre officier de liaison. Nous sommes tous invités à la fête. Nous entrons dans une vaste pièce toute décorée ; nous nous accroupissons sur des tapis et on

nous offre cérémonieusement du thé. Nous sommes même invités à dîner, mais tous les membres de notre groupe ne sont pas unanimes à accepter cette invitation. Certains sont pressés de retrouver l'hôtel K2 à Skardu. Nous reprenons donc la piste et arrivons dans la soirée. Nous dînons prosaïquement à l'hôtel.

Le lendemain, les nuages couvrent les sommets et le vol que nous espérions prendre pour retourner à Islamabad est annulé. Nous ferons le trajet en deux jours par la route avec une étape à Gilgit. A Chilas, petite ville après Gilgit, nous faisons une pause chez un ami de notre officier de liaison, professeur de littérature et directeur du collège. Il nous offre un excellent petit déjeuner et nous parle des gravures préhistoriques des environs ; en partant, nous en voyons quelques-unes sur des rochers près de la route, elles rappellent celles de notre vallée des Merveilles.

Après deux journées à Islamabad et Rawalpindi, nous sommes de retour à Paris le 27 septembre en fin de matinée. Nous garderons dans nos mémoires la vision des sommets fantastiques que nous avons approchés, mais aussi le souvenir de l'amabilité des personnes que nous avons rencontrées et surtout de la simplicité et de la gentillesse de nos porteurs.

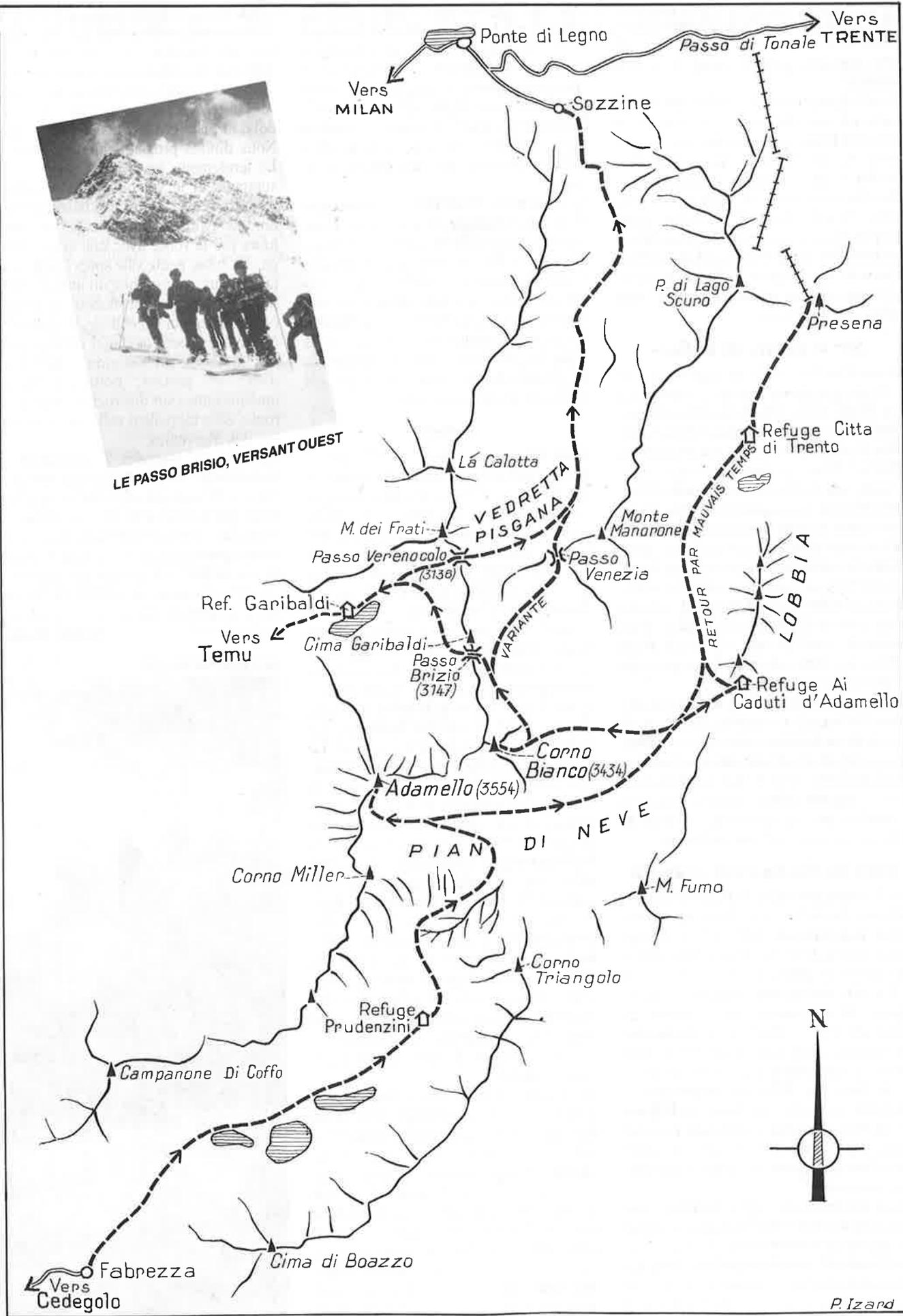
PIERRE JAMET

LE TÉLÉPHÉRIQUE





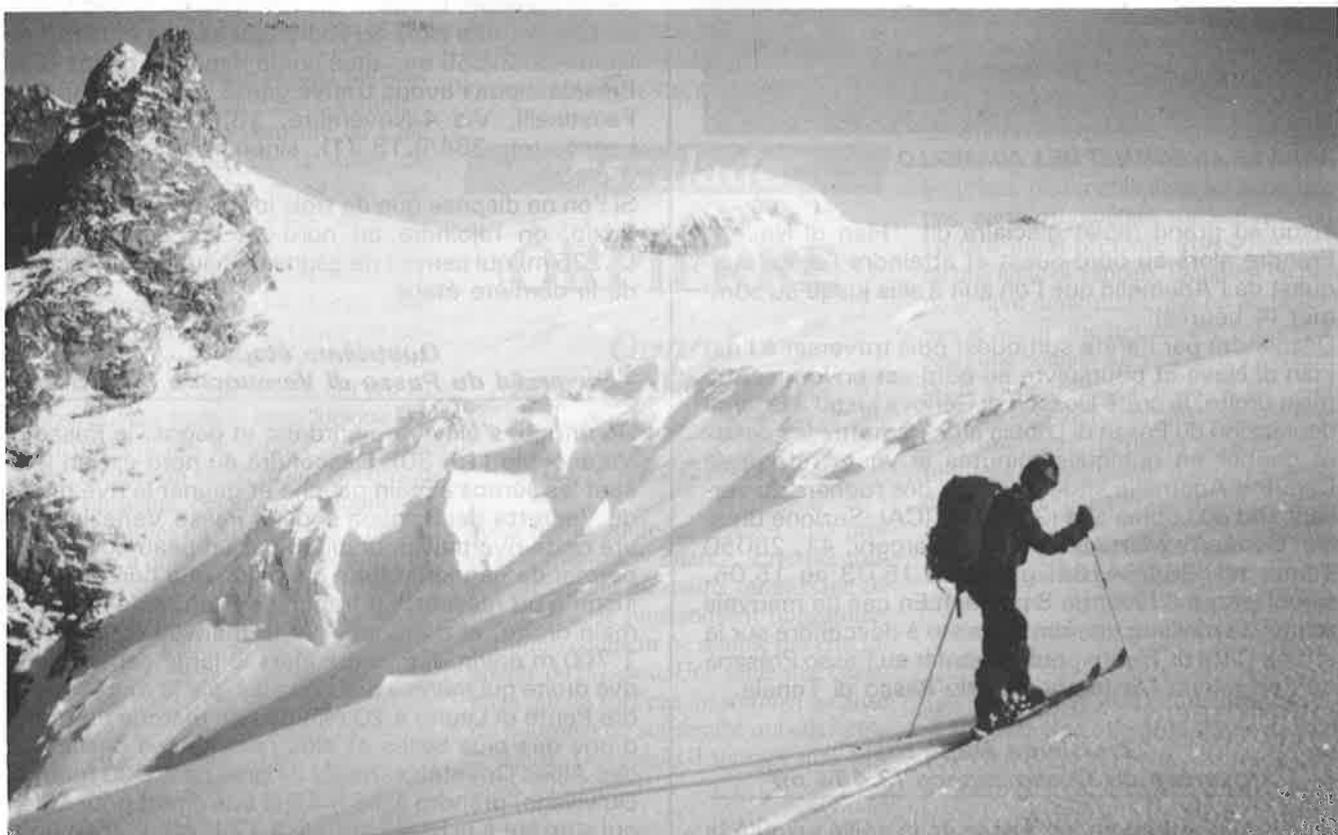
LE PASSO BRISIO, VERSANT OUEST



P. Izard

LA TRAVERSÉE DE L'ADAMELLO

Situé immédiatement au sud de l'Ortles, le massif de l'Adamello se présente sous la forme d'un plateau glaciaire "Pian di Neve" entaillé de profondes vallées. Sa traversée peut donc se faire en deux jours si on continue sur l'Ortles.



SORTIE SUR PIAN DI NEVE. AU FOND : L'ADAMELLO

(PHOTOS DE J. BUFFET)

Ortles que l'on rejoint depuis Ponte di Legno en suivant la route non déneigée du Passo di Gavia, puis en traversant au choix le Piz Tesoro ou le San Matteo, d'où l'on descend sur le refuge Branca.

Si l'on se limite au seul massif de l'Adamello, il faut prévoir un séjour de trois jours minimum compte tenu des horaires de retour sur Milan. Toutes les courses du massif sont décrites en italien dans le guide *Sci Alpinismo in Adamello-Presanella* et on trouve un choix d'itinéraires dans *Dal Sempione allo Stelvio*. La meilleure carte est celle du Touring Club Italien *Adamello-Presanella* au 1/50.000^e.

L'accès au train se fait par Brescia où l'on change pour Cédègolo, petite gare de la ligne Brescia-Edolo. Il est conseillé de prendre le train de 19 h 32 car on est sur place vers 10 h. contre 17 h. par le train de 23 h 49, ce qui fait arriver au refuge à la nuit.

Première étape : montée au refuge Prudenzi

De la gare de Cédègolo suivre la route vers le village où le premier garage sur la droite fait taxi, et se faire

monter à Malga Fabrezza (1.435 m). Suivre alors le large sentier qui remonte la vallée d'abord rive gauche puis rive droite, puis qui traverse sur la rive nord de trois lacs. Après le dernier lac suivre le thalweg jusqu'au refuge (2.235 m), 3 heures depuis Fabrezza (CAI, Sezione Brescia, Piazza Vescovato 3, 25112 Brescia. Gardien : Aldo Poli, Via Palazzina, 38, 25128 Brescia, tél. 30/34.16.44). Le gardien qui devait être là n'est pas venu, sans doute à cause du mauvais temps. Le refuge est en partie ouvert, dortoir avec 12 lits, salle en rez-de-chaussée avec gaz mais pas de matériel de cuisine.

Deuxième étape : traversée de l'Adamello (3.554 m)

Du refuge, remonter la vallée puis s'élever au nord-ouest sur la moraine du Vedretta di Salerno et gagner ce glacier. Poursuivre au nord jusqu'à l'aplomb d'une barre de séracs puis, par une traversée ascendante, rejoindre la rive gauche du glacier que l'on gravit par des pentes soutenues puis de plus en plus douces ►►►



ARRIVÉE AU SOMMET DE L'ADAMELLO

jusqu'au grand replat glaciaire dit "Pian di Neve". Prendre alors au nord-ouest et atteindre l'arête sud-ouest de l'Adamello que l'on suit à skis jusqu'au sommet (4 heures).

Descendre par l'arête sud-ouest puis traverser à l'est Pian di Neve et poursuivre au nord-est en longeant à main droite, la crête Dosson di Génova jusqu'à la large dépression du Passo di Lobbia alta. Remettre les peaux et gagner en quelques minutes le vaste refuge Ai Caduti d'Adamello situé à la base des rochers du versant sud du Lobbia alta (3.020 m) (CAI, Sezione Brescia. Gardien : Martino Zani, Via Marconi, 41, 25050 Temu, tél. 364/94164, gardé du 15.03 au 15.05, sinon refuge d'hiver de 8 places). En cas de mauvais temps, le meilleur chemin consiste à descendre sur le refuge Citta di Trento pour remonter au Passo Presena où l'on rejoint les remontées du Passo di Tonale.

Troisième étape : traversée du Corno Bianco (3.434 m)

Du refuge, reprendre les traces de la veille jusqu'à la hauteur du Passo di Croce puis prendre plein ouest en

direction de la pente sommitale jusqu'à la base des rochers où on laissera les sacs. Contourner par le sud un ressaut rocheux, revenir au-dessus de celui-ci puis traverser à main gauche dans une pente raide au-dessus d'une barre pour gagner le plan incliné que l'on suit jusqu'au sommet (2 heures).

Redescendre aux sacs et traverser au nord le plus haut possible. Il faudra cependant remettre les peaux pour gagner le Passo Brizio (3.147 m), brèche rocheuse bien individualisée où sont construits deux bivouacs dont l'un est en ruines. Le versant ouest du col est fort raide sur cent mètres mais skiable, puis on traversera au nord pour laisser à main gauche des barres et rejoindre le vallon qui descend du Passo Venerócolo. Prendre alors au sud-ouest et gagner le refuge Garibaldi (2.535 m), situé sur la rive nord du lac (CAI Brescia, nous l'avons trouvé gardé. Gardien : Andréa Faustinelli, Via 4-Novembre, 13, 25056 Ponte di Legno, tél. 364/9.13.71), sinon refuge d'hiver de 8 places).

Si l'on ne dispose que de trois jours, de sous le Passo Brizio, on rejoindra au nord-est le Passo Venezia (3.225 m) qui permet de gagner le haut de la descente de la dernière étape.

Quatrième étape : traversée du Passo di Venerócolo (3.136 m)

Du refuge, s'élever au nord-est et gagner le Passo di Venerócolo (1 h 30). Descendre au nord-est en laissant les séracs à main gauche et gagner la rive droite du Vedretta del Pisgana sous le Passo Venezia. Suivre cette rive puis poursuivre par un beau couloir qui permet de gagner le fond du vallon que l'on descend jusqu'à un ressaut. Le franchir par un raide couloir à main droite, et continuer par le thalweg jusque vers 1.700 m environ. Prendre alors le large sentier de la rive droite qui mène à Sozzine puis, par la route, rejoindre Ponte di Legno à 20 minutes de marche au terme d'une des plus belles et plus renommées descentes des Alpes Orientales, haute de près de 2.000 mètres. Du village, prendre à 13 h 45 le bus direct pour Milan qui s'arrête à la gare centrale à 17 h 40, le train pour Paris étant à 19 h 05.

CARL CERUTTI

Un Magasin Spécialisé

- Ski
- Spéléo
- Alpinisme
- Randonnée
- Librairie alpine

Service de location
Bourse d'échanges
Expositions

Heures d'ouverture
mercredi, 11 h - 21 h
mardi, jeudi, vendredi 11 h - 19 h
samedi 10 h - 19 h

39, rue du Chemin-Vert
75011 PARIS - 357.08.47

Métros : St. Ambroise - Richard Lenoir

passé montagne

Avril 1973 : une cordée isolée progresse lentement le long de l'éperon sud du Quiquillon. Pitons, marteau, vibrans : c'est encore de l'alpinisme. Nous tirons cinq longueurs magnifiques d'exposition ce jour-là. Et pourtant, qui aurait l'idée de grimper à Orpierre à cette époque ?

Novembre 1984 : trois cordées se suivent sur l'éperon, d'autres dans les dalles de la face ouest, d'autres encore sur les falaises satellites. Il y a au moins vingt grimpeurs dans les voies, légers, rapides, libres d'incertitude. A côté d'un départ, une paire de baskets et ... un topo. Orpierre est née à l'escalade.

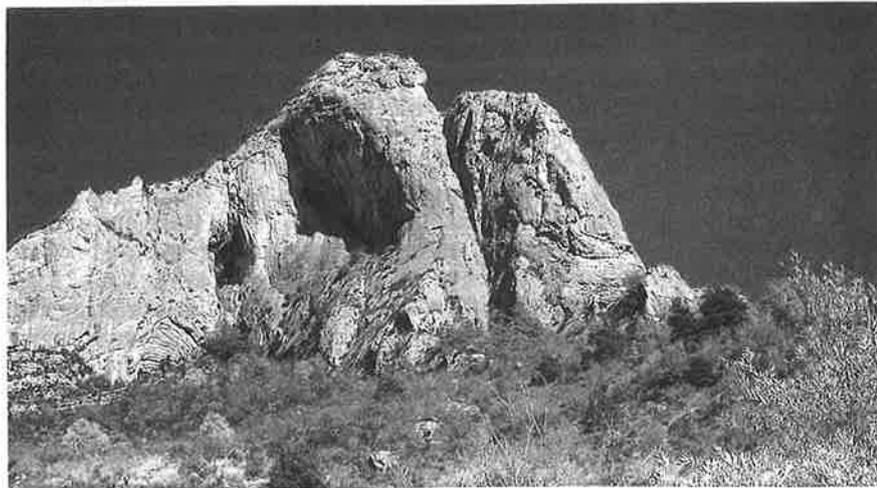
Orpierre, c'est un vieux village ramassé dans l'étroit d'une vallée des Baronnies, où on voit encore la demeure de Guillaume le Taciturne. De la vallée du Buëch, entre Laragne et Serres, une route s'enfonce vers l'ouest dans les replis secrets des collines, en direction de Buis-les-Baronnies. Un marasme économique frappe depuis longtemps cette région que le souvenir de Giono ne suffit pas à faire vivre. Dans les années cinquante, quelques précurseurs ont cru au tourisme. Mais peut-on lutter lorsque l'hiver n'apporte pas la neige ?

Alors, comme on meurt moins vite quand on est plusieurs, quelques communes se sont organisées en SIVOM. Il y a un an, ce dernier a engagé à titre expérimental un jeune volontaire. Coup de chance : Pierre-Yves Bochaton, non content de randonner, est aussi grimpeur. Dès lors, les choses s'accélérent : des sentiers sont tracés, des gîtes d'étape s'ouvrent, et les falaises qui entourent le village commencent à être équipées. Aujourd'hui, il y a trois secteurs d'escalade aux portes mêmes d'Orpierre. Ce n'est sans doute pas fini. En attendant, voici ce qui nous est proposé dès à présent.

La falaise du Belleric

Sur cette petite falaise en excellent calcaire, on ne trouve pas moins de treize

(PHOTOS DE CL. AIGON)



QUIQUILLON. DE FACE : LE PILIER SUD

Escalade

ORPIERRE

**Quand
les municipalités
misent
sur l'escalade...**

voies toutes équipées de gros spits propres à inspirer confiance. Presque toutes présentent au moins un passage de 6a, b ou c, le plus souvent obligatoire, car notre équipeur ne semble pas être un adepte du tire-clou. Une seule voie facile, mais qui ne sort pas au sommet à cause du bourrelet de surplombs qui couronne la falaise. Des points d'ancrage sont destinés aux rappels.

La falaise du Château

Située immédiatement à gauche de la précédente, elle est orientée à l'est, ce qui lui permet d'être plus tôt à l'ombre. Trois voies seulement sont tracées à l'heure actuelle, mais le secteur est loin

QUIQUILLON, FACE OUEST

d'être saturé. C'est sans doute ici qu'apparaîtront les 7 et pourquoi pas les 8 d'Orpierre, peut-être dans un avenir assez proche. Car on signale parfois le passage de deux grands grimpeurs verdonniens (mais c'est peut-être un secret !...) qui devraient en toute logique laisser des traces.

Le Quiquillon

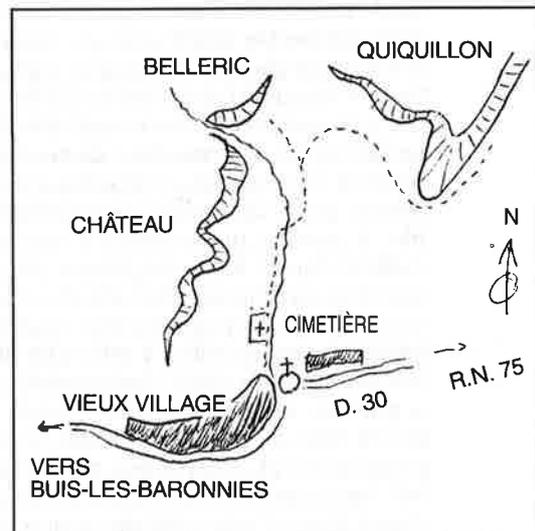
De la place du village on ne voit que lui, qui joue au grand sommet dolomitique. En fait, il s'agit d'une grande et épaisse lame de rocher redressée qui présente deux faces d'importance inégale. Les voies y sont longues (de deux à six longueurs) et toutes ne sont pas encore entièrement équipées. La qualité du rocher est variable : très bon dans les dalles grises, plus friable dans les zones jaunes, parfois inquiétant sur le pilier sud. La face ouest présente trois voies ainsi qu'une ligne de rappels, la sud-est en propose neuf dont quatre qui ne dépassent pas le 5c, et une qui semble friser le 7. Sur l'une comme sur l'autre, il y a encore de la place. Lorsque toute la face sud-est aura été parcourue ainsi que ses satellites orientaux, Orpierre sera devenue une très grande école d'escalade praticable quasiment toute l'année.

Pour ce qui est de l'intendance, on trouve au village un gîte d'étape, une piscine en plein air, un camping, des restaurants ainsi qu'une épicerie et une boulangerie.

Le SIVOM édite un topo d'escalade, vendu pour une somme modique dans les cafés qui bordent la place, laquelle offre en outre un parking accueillant.

Alors, profitant de ce que Sigottier, précédemment décrit dans ces colonnes, n'est qu'à une vingtaine de kilomètres, pourquoi ne pas venir rendre une visite à cette face cachée des Baronnies.

CLAUDE AIGON



TRAVERSÉE DANS LES HAUTES STUBAI

Moins célèbre que l'Oetztal, le massif des Stubai qui lui est contigu n'en constitue pas moins une région privilégiée pour le skieur de montagne, désireux de gravir de beaux sommets et de réaliser de jolies descentes avec un sac léger, en y trouvant les joies du vrai hors-piste.



AU LOIN, LE ZUCKER HÛT

(PH. R. LAOUÉ)

Le relief relativement mou, les glaciers peu crevassés, permettent de choisir sa neige, sa pente hors des traces et de dessiner à son gré de folles arabesques dans la poudreuse ou d'aller chercher un joli couloir un peu raide où la neige déjà transformée est à peine dégelée par les premiers rayons du soleil. Comme partout au Tyrol, il existe là-bas une infrastructure de refuges gardés, tout confort, qui permet de passer une semaine sans redescendre dans la vallée, en oubliant le sac que l'on porte tant il est possible de le réduire : une doudoune, une corde, piolet et crampons, seulement si l'on désire gravir les sommets, quelques fruits secs pour ceux qui craignent de tomber d'inanition avant d'atteindre le refuge ; si j'y ajoute une carte et de la crème solaire, plus quelques schillings cela s'entend, tout le reste est superflu. Enfin, autre avantage non négligeable des Stubai, par temps médiocre, c'est d'y trouver de quoi s'occuper sans risques en attendant le retour du grand beau qui finit toujours par arriver, comme partout. Le massif des Stubai se compose en fait de deux parties bien distinctes : les Hautes Stubai et le Sellrain, qui communiquent difficilement entre elles et plutôt que vouloir le traverser dans son ensemble, il semble préférable d'y tracer deux itinéraires indépendants. Il y a largement de quoi occuper une semaine ou plus sur chacune d'entre elles, car il serait dommage de ne pas séjourner deux ou trois jours dans certains refuges afin d'y effectuer de très belles courses en aller et retour. Personnellement, j'ai pratiqué le premier, celui des Hautes Stubai. Un temps médiocre ne nous a permis de réaliser qu'une partie de notre programme et nous avons dû, par manque de visibilité, renoncer à certains sommets ; nous avons néanmoins réussi l'essentiel de ce que nous avions prévu

de faire à ski. C'est donc de cette traversée que je voudrais parler, en citant au passage ce qui aurait pu constituer le raid idéal et aurait inclus les plus belles descentes ou sommets que nous avons parfois entrevu. Nous sommes partis de Dresdener hütte, que l'on atteint en téléphérique : c'est bien commode, car le train de Paris n'arrive à Innsbrück que vers midi. Un service de car sur la place de la gare dessert Mutterberg Alm (départ 13 h - arrivée 14 h 30). Le téléphérique (50 schillings) mène directement à la Dresdener hütte, où l'on est beaucoup mieux accueilli que l'environnement ne pourrait le faire craindre. S'il fait beau et si l'on ne perd pas de temps, car la dernière remontée mécanique est à 16 heures, il est possible de terminer l'après-midi en prenant le téléski du Eisjoch (3000 mètres) et de là, monter à pied en une heure à la Schaufel Spitze pour le panorama. En ce qui nous concerne, s'il n'y avait eu les skieurs de piste venus se réchauffer dans la salle à manger du refuge, nous aurions pu nous imaginer perdus dans une lointaine vallée du bout du monde, la paysage ne dépassant guère les fenêtres.

Le lendemain, nous projetions de faire le Zucker hüt, point culminant du massif et superbe pyramide très fréquentée en raison de la proximité de la station de ski. Pour cela, il semble indispensable de prendre les remontées mécaniques bien que la dénivellée depuis le Eisjoch ne soit pas très importante (500 mètres seulement), plusieurs redescentes allongent considérablement l'horaire et compte tenu de la désagréable habitude des gardiens de refuge autrichiens de servir le petit déjeuner fort tard : 6 ou même 7 heures, partir du refuge à peaux de phoque supposerait une équipe fort aguerrie, dès le premier jour du raid. Hélas, le temps encore plus mauvais que la veille, nous a contraint à rester sur les pistes, selon deux variantes : remonter à peaux, à côté des téléskis pour soigner la condition physique ou prendre les remontées et s'entraîner à la descente pour ceux qui avait les moyens de s'offrir un forfait à un prix exorbitant : 250 schillings pour un domaine skiable fort limité compte tenu de la visibilité ; il semble qu'on puisse y faire du hors piste intéressant par beau temps, ce qui de toutes façons constituait pour nous une contradiction manifeste. Pour me résumer, deuxième jour, deuxième sommet manqué ; il n'y avait pas de quoi pavoiser. Le moral était en baisse, même si le baromètre semblait bloqué sur "variable", ce qui autorisait tout de même quelque espoir.

Le troisième jour de notre programme prévoyait de traverser sur Amberger hütte. La carte indique deux passages équivalents : en fait, le plus commode est celui du Daunjoch, entièrement faisable à skis alors que la

Daunscharte est beaucoup plus raide et peut nécessiter un rappel pour rejoindre le glacier, le Sulztalesferner. Celui-ci étant très crevassé au départ, pour trouver le bon passage au milieu des séracs, il est indispensable d'y voir clair. Aussi, c'est avec un soulagement indicible que nous avons vu, à notre réveil, un ciel totalement dégagé. Inutile de dire que pouvoir enfin admirer le paysage en montant au Daunjoch nous paraissait une satisfaction plus que méritée. Au passage, nous sommes montés à pied à l'Hinterer Daunkopf. De là, il est possible, par très bonnes conditions de descendre directement sur Amberger hütte, mais la descente raide et avalancheuse n'était pas praticable ce jour-là ; un couloir pentu mais court, nous a permis de rejoindre le Sulztalesferner en vue d'une descente moins prestigieuse mais sans danger ; pourtant la neige croûtée exigeait une bonne maîtrise des skis pour pouvoir virer sans dommage. Un long replat nous a ensuite amenés sans problème, au refuge. Les problèmes, par contre, nous attendaient à l'arrivée : des lettres de réservations que j'avais envoyées aux gardiens, celui d'Amberger était le seul à n'avoir rien reçu, à ce qu'il prétendait, et nous avons dû accepter avec reconnaissance (!) d'être logés dans un réduit sous les combles bien que prenant demi-pension et faisant figure d'hôtes très solvables. Apparemment, c'est une loi en Autriche : j'y ai fait trois raids d'une semaine et chaque fois nous avons été magnifiquement reçus, sauf dans un refuge où nous avons fait franchement figures d'indésirables. Passons. Tant que je n'aurai pas bivouaqué sur une terrasse de refuge, cela ne m'empêchera pas d'y retourner.

D'Amberger hütte, il ne faut pas manquer la Kuhscheibe, mille mètres en aller et retour, une descente de gala pour skieur de raid, dit le guide et c'est vrai. Nous avons eu la chance de la réaliser par conditions de neige excellentes le jour suivant ; nous étions montés au sommet dans le brouillard, mais celui-ci s'est dissipé comme nous descendions, et nous nous sommes régalez de très beau ski.

Le lendemain, nous avons remonté le Schwarzenbergerferner jusqu'au pied du Schränkogel. On peut faire le sommet en crampons en suivant une arête de 350 mètres de dénivellée. C'est assez long et nous avons préféré monter au Schrändele, ce qui est beaucoup plus court : les nuages arrivaient rapidement et je craignais devoir traverser sur Franz Senn hütte sans visibilité. En fait, le passage de la Wildgratscharte s'est révélé sans problème. L'Alpeneimerferner, si on le prend bien rive gauche, est sans danger, les crevasse sont à droite. On retrouve rapidement de nombreuses traces qui viennent des différents sommets des alentours. Une succession de longs replats entrecoupés de pentes plus raides mènent à un refuge dont il n'est pas exagéré de dire qu'il est somptueux : c'est la première fois qu'en plein hiver je prends en refuge des douches chaudes à volonté ! La nourriture y est abondante et délicieuse et je garde pour la fin la gentillesse des gardiens que nous avons appréciée plus que tout. Une bonne adresse, d'autant que Franz Senn hütte est le point de départ de nombreuses courses toutes plus jolies les unes que les autres... J'avais malheureusement prévu pour le lendemain de monter à la Ruderhofspitze ; c'était un mauvais choix car trente centimètres de neige fraîche tombée dans la nuit nous ont fait renoncer à poursuivre jusqu'au sommet ; il aurait mieux valu aller au Wildes Hinterbergl, moins long mais très joli ; en particulier la descente directe

LE RAID IDÉAL

Et pour ceux que cela intéresse, voilà le raid idéal que je propose :

- 1^{er} jour : montée à Mutterberg Alm. Dresdener hütte. Eisjoch. Schaufelspitze.
- 2^e jour : Zuckerhütl. Dresdener hütte.
- 3^e jour : Daunjoch. Hintere Daunkopf. Amberger hütte.
- 4^e jour : Kuhscheibe. Amberger hütte.
- 5^e jour : Schränkogel. Wildgratscharte. Franz Senn hütte.
- 6^e jour : Ruderhofspitze. Franz Senn hütte.
- 7^e jour : Wildes Hinterbergl. Neustift.

Autres sommets intéressants au départ de Franz Senn hütte : Innere Sommerwand - Ostliche Seespitze - Schrändele.

assez raide paraît très intéressante et fort conseillable. Ce jour-là, notre prix de consolation a tout de même été une belle descente dans la poudreuse. Le raid tirait à sa fin et oh ! dérision, c'est le dernier jour que le grand beau est venu au rendez-vous. Une descente de rêve à la Innere Sommerwand nous a consolés de toutes nos amertumes : au départ, une poudreuse géniale, celle où il faut régler le rythme de sa godille pour que le nuage qu'elle soulève arrive juste au ras des yeux, puis, sans transition, une neige de printemps assez transformée pour goûter les joies des pentes raides. Une fois de plus, la montagne avait choisi le jour où nous la quittons pour se faire belle et désirable. Durant les premiers jours, je m'étais pourtant juré de ne plus rechausser une paire de skis dans le brouillard. Les raids à ski, je verrais plus tard, quand j'aurais 365 jours de vacances par an... mais une journée comme celle-là me payait de bien des déconvenues. Je crois que je n'attendrai pas d'être à la retraite pour satisfaire à nouveau mes rêves de poudreuse, au risque de subir une fois de plus ces longues journées grises où l'on ne sait plus qu'imaginer pour tuer le temps. Arrivés tôt au refuge, nous sommes descendus à skis dans la vallée jusqu'à Sulzenau ; de là en taxi à Neustift (250 schillings). Là, nous avons attendu, en dégustant force Apfelstrudel, le car de 15 h 35 qui nous a amenés à Innsbruck à 16 h 30, nous laissant juste le temps d'aller faire un tour dans la charmante vieille ville avant de prendre le train de 18 heures pour Paris.

SIMONE BADIER

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Carte : *Alpensvereinkarte Hochstubaï 31/1*

Guide : Rudolf Rother *Ostalpen Band 1* (en allemand)

Refuges : (réservation indispensable)

Dresdener hütte :

Alpenhotel Fernau - Fam Erich Hofer - A 6167 Neustift Stubai Tyrol - Tél. 05226/2717 u 2718

Amberger hütte :

Bergführer Herbert Schöpf - Pächter der Amberger hütte 6444 Gries Nr 41 bei Längelfeld - Tél. (05253) 53 11 06

Franz Senn hütte :

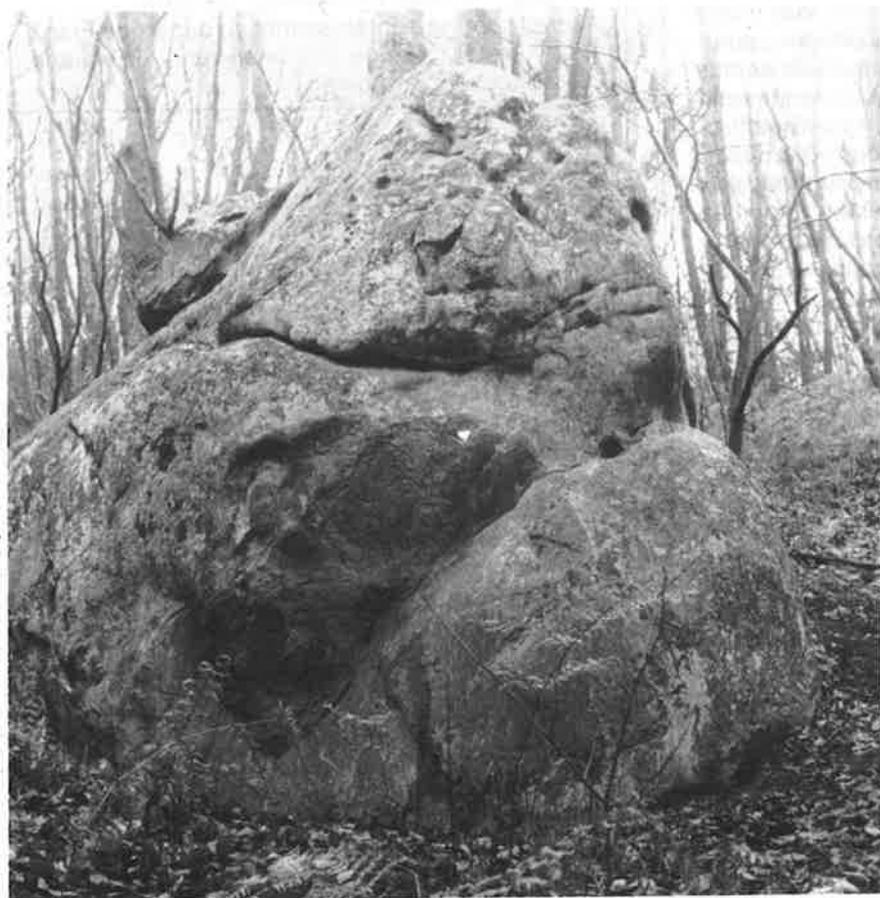
A 6167 Neustift Tirol - Postfach 17 - Tél. 05226/2218

Prix de la demi-pension : 200 à 250 schillings.

Change en 1984 : 1 schilling = 0,45 franc.

LES ACCÈS AUX ROCHERS DE MAINCOURT

Tous les chemins mènent à Rome et sans doute aussi à Maincourt, dans les Yvelines, village possesseur d'un groupe de rochers de grès accrochés aux flancs boisés qui dominent la vallée supérieure de l'Yvette.



MAINCOURT

(PH. M. COTE-COLISSON)

Cet espace gréseux s'étend à l'ouest de la route des Dix-Sept Tournants, depuis la Butte Ronde jusqu'au Ravin des Angoumois (proche de la maison du garde). Un terrain de stationnement constitue le point d'accès le plus pratique mais les varappeurs qui ne disposent pas de véhicule peuvent arriver au même point en utilisant le car reliant Versailles à Dampierre.

Le train met à leur disposition plusieurs stations plus ou moins distantes des rochers. On peut, bien entendu, emprunter le R.E.R. jusqu'à Saint-Rémy, passer à Chevreuse et suivre le GR 11 qui se dirige vers Coignières. En moins de deux heures, on est à destination.

Deux autres possibilités sont offertes par la ligne Paris-Montparnasse-Chartres. A

Coignières, on dispose tout de suite du GR 11 qui, après avoir quitté la petite zone industrielle et voisiné avec un plan d'eau, descend dans un vallon champêtre. Un regard, au bas de la descente, sur la belle ferme de Bellepanne et on arrive en vue du Pommeret. Le GR se rapproche des hauteurs boisées et fait une timide connaissance avec le tranquille village de Lévy-Saint-Nom. Si vous disposez d'un peu de temps, n'hésitez pas à quitter momentanément le sentier jalonné et grimpez jusqu'au tertre qui, près des bois, supporte l'église de Lévy et le cimetière. Le tableau est plein de charme. Le GR va se maintenir dans la partie inférieure du talus boisé, passant successivement près de la maison du garde et des moulins des Roches et de Châtillon.

Nous confessions volontiers que nous préférons suivre la petite route qui part de la zone industrielle et qui descend à Lévy-Saint-Nom, à l'écart du tracé du GR. Elle est partiellement goudronnée, peu empruntée par les autos et a l'avantage d'offrir de larges vues sur cette ultime partie de la vallée de Chevreuse. On passe alors à Girouard et il ne reste plus qu'à rejoindre le GR avant Maincourt. Infiniment plus varié et surtout plus accidenté est le parcours qui commence aux Essarts-le-Roi, station succédant, en direction de Chartres, à celle de Coignières. Au début, on suit la route d'Auffargis mais avant d'aborder la zone boisée, on tourne à gauche. Un chemin existait naguère, qui est devenu une piste cyclable rectiligne. On la suit provisoirement puis on entre dans le domaine forestier des Cinq-Cents-Arpents peuplé notamment de pins. Les vues sont très agréables et l'entraînement est nourri par des dénivellations nombreuses surtout au voisinage de l'étang des Vaux-de-Cernay. Juste au-dessus du restaurant, plus en aval, on se paie une forte montée. Quelques rochers, trop modestes pour constituer un terrain de varappe émaillent le paysage. On rejoint alors le GR qui se dirige vers Dampierre, mais on se garde d'aller jusqu'à cette localité car tout près du hameau très champêtre de Fourcholle (on y imagine mal que la capitale soit assez proche), on s'offre la rude montée de la Butte Rouge. Laissant Dampierre à l'est, mais profitant d'une vue plongeante depuis un terre-plein herbeux sur le château brique et pierre, on dévale alors sur la vallée de l'Yvette, arrivant tout près des rochers au moulin de Châtillon.

Il existe une variante depuis les Essarts, qui ne manque pas d'agrément. Passant devant le cimetière des Essarts, on passe par les Gandines et par les Layes. Ensuite, il est préférable de s'orienter à la boussole de façon à rejoindre le GR juste au moment où la route entre dans la forêt de Rambouillet. Cet itinéraire fait alterner les insertions dans les bois (avec quelques dénivellations importantes) et les passages d'espaces cultivés.

MARIUS COTE-COLISSON



CLUB ALPIN FRANÇAIS / Section de Paris

7, rue La Boétie - 75008 Paris / Tél. 742.36.77 / Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil

OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI DE 12 H A 18 H 30 / JEUDI DE 12 H A 20 H / SAMEDI DE 12 H A 17 H

Les locaux de la Section seront fermés au public les mercredis 1^{er} mai et 8 mai, jeudi 16 mai et samedi 25 mai.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

LYON : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques. Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du rempart.
BAS-CUVIER : place du Cuvier.
FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.
ISATIS : carrefour de la plaine de Mache-
rin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit orange.

DÉSERT D'APREMONT : carrefour de
Clair-Bois et de la route de la Chouette.
ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du
circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus,
sommets du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon,
sommets du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert.

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy,
départ du circuit jaune.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du
rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau
au niveau de la grotte.

3. Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vers
Aubusson.

DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre
les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du
Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit
jaune.

ROCHER FIN : sommets du pignon sud.

95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit
orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du
circuit orange.

ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gau-
che de la route Arbonne-Achères, après
l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).

VALLÉE DE LA MEE : départ du circuit
orange.

4. Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le
café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet
Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ÉLÉPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommets du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de
la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert.

simplement aux groupes d'amis ou de connaissances qui se retrouvent pour parler ensemble de montagne, d'escalade ou de ski et préparer des projets. (sans parler des réunions entre responsables, des consultants de la bibliothèque, des adhérents venus cotiser ou s'inscrire à une sortie).

Inévitablement, pour que l'ensemble de ces activités puisse avoir lieu, l'administration doit s'ensuivre. La gestion de la Section de Paris ne peut être par son échelle, que celle d'une entreprise de moyenne importance avec un budget de plus de 6 millions de francs et 13.000 adhérents à gérer (ce qui en fait le plus grand club sportif de la capitale qui ne soit pas omnisport, le second autrement). Mais sa gestion justement, à cause de certains choix associatifs devenus statutaires, ne peut être identique à celle d'une entreprise classique.

La règle veut en effet, au Club Alpin, que **les responsabilités ne puissent être confiées qu'à des bénévoles non rémunérés** et exerçant donc leurs responsabilités en supplément de leur travail normal, les personnes rémunérées n'assurant pas les tâches de direction. Ainsi, président, vice-présidents, secrétaire général et trésoriers sont désignés par le comité directeur (lui-même élu) pour exercer leurs fonctions.

Un "noyau dur" de six salariés - dont un comptable - est certes indispensable pour assurer la gestion quotidienne, d'autant plus que les bénévoles ne peuvent être présents qu'en dehors de leurs propres heures de travail, mais serait loin de suffire si n'existait par ailleurs une série de contributions, également bénévoles, à ces travaux dont, au tout premier chef, le travail des responsables d'activité et des membres de leurs commissions. Il faut ajouter, de surcroît, que les activités sont proposées à prix coûtant, en excluant toute marge bénéficiaire dans le calcul des prix, et que les encadrants, eux-mêmes bénévoles, ne demandent souvent même pas le remboursement de tout ou partie de leurs frais personnels de transport ou sur place.

Une telle organisation n'a pas le même type d'efficacité que celle d'une entreprise ou même d'une association s'appuyant seulement sur des permanents (comme l'U.C.P.A.). L'organisation y est moins rigoureuse, moins précise mais sans doute plus riche sur le plan humain du fait de la mobilisation des énergies autour des passions pour la montagne, l'escalade, la nature... Cette mobilisation sert en fait un véritable objectif de service public : offrir aux citoyens l'accès et la formation à des activités sportives de pleine nature, essentiellement gratuites.

La bonne volonté et l'enthousiasme ne doivent pas dissimuler les besoins en concours bénévoles pour l'administration et l'intendance de la direction de la Section : classement de la présidence, courriers divers, demandes de renseignements alpins ou simplement accueil des nouveaux, gestion des commissions d'activités, surveillance de leurs statistiques, de leurs finances...

Les rouages financiers

La Section vit essentiellement sur la part qui lui revient de la cotisation (en 1985, pour un adhérent de plus de 24 ans, 151 F - y compris abonnement au bulletin *Paris-Chamonix* - sur un total de 296 F revues comprises, le siège national recevant la différence). Elle bénéficie en outre de quelques autres recettes :

- les droits d'entrée sur les nouveaux adhérents,
- les subventions : la Section a reçu de la mairie de Paris une subvention annuelle de 83.800 F pour 1984 comme aide à ses activités et à son coût de fonctionnement, ce qui représente une aide appréciable, justifiée par les relations privilégiées existant en général entre les sections locales et les municipalités. Ces relations, peu sensibles à Paris il y a quelques années, sont depuis redevenues très bonnes. Quelques subventions ponctuelles plus modestes proviennent également du F.N.D.S. et de la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports. Ces subventions économisant au total 10 F sur le montant de la cotisation,
- les frais d'organisation sont les seuls prélèvements demandés par le C.A.F. pour l'organisation de toutes les activités, et ils ne compensent les dépenses directement engagées à ce titre (surtout des dépenses de personnel permanent) que pour une moitié environ,

- diverses autres recettes, en particulier la publicité dans le bulletin et les produits financiers.

Ces recettes sont celles perçues par la Section à sa seule intention, il s'y ajoute des recettes d'"entrées-sorties", c'est-à-dire des versements pour des activités que le C.A.F. doit lui-même payer, essentiellement en frais de transports et de séjours. Reste le cas des recettes des refuges du Mont-Blanc, sur lequel nous reviendrons.

Ces recettes couvrent un grand nombre de dépenses inévitables pour des raisons déjà indiquées :

- le personnel permanent,
- les locaux (au prix des bureaux situés dans Paris),
- l'édition du bulletin *Paris-Chamonix*,
- les frais de gestion courante : courrier, affranchissement, téléphone..., dépenses croissant toutes aussi vite - sinon plus - que les prix. A noter en 1985, un renchérissement sensible du coût du bulletin à la suite d'un nécessaire changement d'éditeur.

Certaines autres dépenses devraient normalement y être ajoutées dont le financement pose un problème :

- le Centre National de Documentation (bibliothèque), théoriquement payé à parité par le siège national et la Section, mais qui n'a donné lieu en 1984 - après une interruption momentanée en 1983 - qu'à une dotation inférieure,
- les investissements en matériel informatique, en liaison avec le traitement nouveau des cotisations préparé par le siège national ; ce matériel devrait pouvoir servir, en outre, à la simplification d'un grand nombre de tâches (comptabilité, statistiques et gestion d'activités, circulaires...), à condition que de bonnes volontés y apportent leurs concours,
- la dotation aux refuges du Mont-Blanc : ces refuges sont gérés par une commission mixte Paris-Savoie composée de Parisiens et de Hauts-Savoyards ; les nuitées versées par les visiteurs de ces refuges couvrent en général les dépenses d'entretien courant et quelques travaux plus importants comme actuellement l'équipement des refuges en panneaux solaires, mais la situation est plus grave que la normale actuellement : la toiture de certains refuges a déjà dû (refuge du Couvercle cet été) ou va devoir (refuge du Gouter) être remplacée et surtout un affaissement de terrain au refuge des Grands-Mulets doit donner lieu dès la saison prochaine à des travaux de très grande ampleur. L'altitude augmente considérablement le coût de la construction (acheminement des matériaux et des hommes par hélicoptère). Enfin, assez rapidement, la reconstruction complète d'un refuge vétuste - Tête Rousse - devra être assurée.

La Section de Paris va devoir financer à 50 % - à parité avec les sections de Savoie - l'excédent des dépenses nécessaires à ces travaux en dehors de celles qui seront couvertes par des subventions.

Pour couvrir ces dépenses exceptionnelles, la marge de manœuvre reste étroite si l'on ne veut pas augmenter exagérément le niveau de la cotisation ni se trouver dans des impasses financières comme cela s'était produit il y a quelques années. Les difficultés prévisibles ne sont d'ailleurs pas seulement d'ordre financier.

Les besoins à couvrir

Sous l'angle financier, il faudra rechercher toutes les aides extérieures possibles tant pour les travaux dans les refuges que pour la mise en place de certaines activités, notamment celles intéressant les jeunes. Il est également vital, pour étaler sur un plus grand nombre les charges de structure inévitables, de chercher au maximum à accroître le nombre des adhérents. Dans ce domaine, tout caïste peut nous aider en faisant connaître son Club et en recrutant des nouveaux. Sous l'angle humain, un apport de bonnes volontés serait tout aussi indispensable, le travail réparti sur une équipe étoffée pèse beaucoup moins. Ce n'est pas tant la disponibilité qu'il faut avoir que le goût et la volonté de suivre durablement les dossiers sur lesquels on a travaillé.

Les bonnes volontés, particulièrement celles intéressées en matière de comptabilité, finances, informatique, publicité et marketing, animation, cinéma..., sont attendues tous les jeudis soirs dans le bureau de la présidente.

Le Club a besoin de votre aide. **CHRISTIAN CHAPIROT**

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.
Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.
Nous comptons sur votre habitude compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

31 mars

VALLÉE DE LA VAUCOULEURS. Robert Contant

Paris-Montparnasse, 9 h 59 pour Orgerous-Behoust, Septeuil, Bas Rosay, Villette, Vert. Mantes-la-Jolie 18 h 06, Paris-Saint-Lazare 19 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Houdan.

6, 7, et 8 avril (Pâques)

LES ABBAYES NORMANDES. Tony Vincent

Transport en car depuis Paris. Visites de sites archéologiques ; Saint-Wandrille, Jumièges, Saint-Martin de Boscherville, Rouen. Randonnées de 20 km par jour. Niveau facile. Carte I.G.N. n° 7, Hébergement en hôtel, lits individuels assurés. Inscription au secrétariat. A compte : 400 F. Prix prévisionnel : 800 F.

LA GRANDE VADROUILLE DE BEAUNE A AUTUN. Raymond Magnin
En passant par le signal d'Uchon. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

L'OSSOLA. Marc Sandoz

Départ le 5 avril. R.V. 23 h 30, Couchettes pour Domodossola, Retour le mardi 9 avril vers 6 h. Vallées d'Ossola, Auzasca, randonnées dans ces vallées. Environ 18 km/jour, Inscription avant le 24 mars. Verser 840 F.

DU LARZAC AUX CÉVENNES. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club. Niveau soutenu. Inscription jusqu'au 27 mars inclus.

ALENTOURS DE CLUNY. Jacques Viard

Départ le 6 avril au matin. Retour le lundi 8 au soir. Renseignements et inscriptions au secrétariat.

DE TRÉGUIER A PAIMPOL. Claude Ramier

Programme et inscription au Club.

LES HAUTES VOSGES. Alain Cobert

Programme et inscription au Club.

14 avril

SORTIE ACCUEIL. Jean Delonnel, Régine Lefebvre et Julie

Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy, Torfou, Saint-Sulpice de Favières, Saint-Yon, Saint-Chéron. Retour Paris 17 h 52 ou 18 h 22. 20 km. Niveau facile.

FONTAINEBLEAU. Bernard Jégu

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Thomery 9 h 50. Malmontagne, Long Rocher, Thomery 17 h 38. Retour Paris 18 h 26. 23 km. Niveau facile. Carte : Fontainebleau.

5^e ÉPISODE - VALLÉE DE L'YONNE EN AMONT DE SENS. Raymond Magnin

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Saint-Julien du Sault. Vau-Guillain, Cezy, Joigny, Laroche Migennes. Retour Paris 19 h 18. 26 km. Niveau moyen.

DE BOURRON A FONTAINEBLEAU. Jean Quinque

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron (changement à Moret 9 h 40). Retour Fontainebleau 16 h 47 ou 17 h 41. Paris-Lyon 17 h 29 ou 18 h 24. 28 km. Niveau moyen.

MONTAGNES DE L'OISE. Robert Contant

Paris-Nord, 8 h 58 pour Liancourt-Rantigny, Baillevall, mont César, montagne de Berthaut, Cinqueux, montagne du Roc, montagne de Molmont, Angicourt, Laigneville 17 h 36. Paris-Nord 18 h 34. 26 km. Niveau soutenu.

DE TAVERNY A LUZARCHES. Jean-Marc Prieur

Paris-Nord, 7 h 46 pour Taverny. Forêt de Montmorency, forêt de l'Isle-Adam, forêt de Carnelle, Luzarches. Retour Paris 18 h 12. 35 km. Niveau soutenu. Carte : Forêts du val d'Oise.

Samedi 20 avril

HAUTEURS DU VEXIN. Marius Cote-Colisson

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Gisors. Boury, Monjavoult, Magny ou Chaumont en Vexin. Retour vers 18 h. Plus de 20 km. Niveau moyen. Cartes : Gisors, Méru.

21 avril

"MAQUIS" EN GATINAIS. Tony Vincent

Paris-Lyon, 8 h 27 pour Pont-sur-Yonne 9 h 42. R.V. pour les voitures à l'église. Participation à la sortie organisée par l'A.H.V.O.L. (Association pour l'aménagement harmonieux de l'Orvanne et du Lunain). Randonnée le long de l'itinéraire parcouru en 1944 par le Maquis Paul Bert, avec les anciens de celui-ci ; Villethierry, Pont-sur-Yonne 17 h 05. Retour Paris 18 h 33. 15 km. Niveau facile.

CLOCHERS EN VEXIN. Georges et Françoise de Jongh

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Chars 9 h 44. Brignicourt, Marines, Bréancon, Epiais, Ennery, Pontoise. Retour Paris 18 h 59, 21 km. Niveau facile. Cartes : Méru 2212 - Pontoise 2213.

MEAUX ET LA MARNE. Marc Sandoz

Paris-Est, 8 h 27 pour Meaux, Nanteuil, Meaux (visite ancien évêché), Montceaux (château), Meaux 17 h 47, Retour Paris 18 h 24, 20 km. Niveau moyen. Carte n° 2513.

NATURALISTES, A VOS JUMELLES... Régine Lefebvre et Julie

Paris-Est, 8 h 02 pour Nanteuil-le-Haudoin. A travers bois et champs en compagnie d'un animateur de la Société Nationale de Protection de la Nature. Prévoir jumelles et 35 F de participation. 23 km. Niveau moyen. Cartes : 2512 ouest - 2412 est.

PARC DE SCEAUX, BOIS DE VERRIÈRES ET VALLÉE DE LA BIÈVRE.

Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth

R.V. 9 h 15 gare R.E.R. (ligne B) de Bourg-la-Reine. Distance : au choix de chacun, de 11 km (Igny) à 30 km (Versailles-Chantiers), les gares d'Igny (11 km), Bièvres (17 km), Vauboyen (20 km), Jouy-en-Josas (23 km), Petit-Jouy-les-Loges (25 km) étant desservies toutes les heures par un train dans chaque sens, l'un vers Versailles-Chantiers, l'autre vers Massy-Palaiseau (correspondance avec le R.E.R. ligne B). Niveau moyen. Carte : I.G.N. O.N.F. n° 419 - Topo guide : GR 11 (102 - 1981).

ENTRE NOYE, BRECHE ET ARRE. Geneviève Lacroix

Paris-Nord, 8 h 58 pour Breteuil, Beauvoir, Vallon de Noirovaux, Noyers-Saint-Martin, Saint-Just-en-Chaussée, Retour Paris 19 h 18. 20 km. Niveau soutenu. Carte : Saint-Just-en-Chaussée.

FORÊT DE FONTAINEBLEAU. René Ducourant

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Gorges, plaines et rochers de Franchard, Apremont, Cuvier, Bois-le-Roi. Retour Paris 18 h 36. 31 km. Niveau moyen. Carte : Fontainebleau.

DE BOCKS EN BOSSES. Bernard Swynghedauw

Paris-Est, 8 h 55 pour Epernay. Circuit hors GR dans la montagne de Reims. Epernay. Retour Paris 20 h 10. 41 km. Niveau sportif.

Mercredi 24 avril

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 19 h et 21 h au 255.43.72. Niveau moyen.

28 avril

LE LONG DE L'OURCQ (1). Henri de Raimond

Paris-Est, 7 h 55 pour Mareuil-sur-Ourcq 9 h 02. Crouy-sur-Ourcq, Lizy 18 h 08. Retour Paris-Est 19 h 02. 24 km. Niveau moyen. Carte : I.G.N. n° 9.

LE VEXIN ET LES BUTTES DE RÔNE. Pierre Dilgard

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Chars. Neuilly-en-Vexin, les buttes de Rône, le Heaulme, le bois de Marine. Chars. Retour Paris 19 h 18. 26 km. Niveau moyen et soutenu.

SEINE A MAIN GAUCHE. Jacques Viard

Paris-Saint-Lazare, 8 h 17 pour Mantes-Station, Vetheuil, Bonnières. Retour Paris 19 h 02. 28 km. Niveau soutenu. Carte : Mantes.

LES VAUX DE CERNAY. Robert Contant

Denfert-Rochereau (R.E.R.) sur le quai, 8 h 58 pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse 9 h 38. Le Moulin des Roches, Bois des Maréchaux, Ru des Vaux, Auffargis, Les Essarts-le-Roi 17 h 48. Retour Paris-Montparnasse 18 h 31. 25 km. Niveau moyen. Carte : Rambouillet.

DE ORRY-LA-VILLE A PONT-SAINTE-MAXENCE. Jean Quinque

Paris-Nord (surface), 7 h 37 pour Orry-la-Ville 8 h 13. Forêts de Chantilly, d'Halatte, mont Pagnotte. Pont-Sainte-Maxence 17 h 49. Retour Paris 18 h 50. 30 km. Niveau moyen. Carte spéciale de la forêt.

DÉNIVELLATION EN FORÊT DE COMPIÈGNE. Pierre Chambert

Paris-Nord, 7 h 49 pour Compiègne. Le mont Tremble, le mont Saint-Marc, gorge du Han, le mont Saint-Pierre, les-Beaux-Monts, Compiègne. Retour Paris 19 h 30 km environ. Niveau soutenu. Carte : forêt de Compiègne.

VEKIN NORMAND. Claude Ramier

Paris-Saint-Lazare, 7 h 49 pour Neuf-Marché. Forêt de Lyons, Rouge Mare, Hebecourt, Grainville. Gisors. Retour Paris 19 h 18. 38 km. Niveau soutenu. Cartes : Gournay 2111 est - Gisors 2112 est.

27 et 28 avril

ALESI A SEMUR. Raymond Magnin

Un raid en haute Bourgogne nous conduira d'une abbaye cistercienne au mont-Auxois en passant par un des cent plus beaux villages de France. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

BOCAGE NORMAND. Michèle Weidenfeld

Programme et inscription au Club.

du 27 avril au 1^{er} mai

LES CÉVENNES. Alain Cobert

Programme et inscription au Club. Niveau sportif.

du 29 avril au 1^{er} mai

GORGES DE L'ALLIER. Geneviève Lacroix

De la Limagne au Gévaudan. Niveau moyen. Programme et inscriptions au Club.

du 1^{er} au 8 mai

TOUR DE LA CHAÎNE DES PUY EN AUVERGNE. Maurice Rustant
Départ de Clermont-Ferrand. Niveau facile. Allure moyenne. Inscriptions au Club.

Mercredi 1^{er} mai

A L'OUEST DE BLEAU. Pierre Dilgard
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Fontainebleau. Car pour le château. Franchard, les rochers des Sablons et de Milly. Le mont Morillon. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 35. 26 km. Niveau moyen. (Téléphoner avant au 962.49.27).

SENS SANS SE PRESSER. Régine Lefebvre et Julie
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Pont-sur-Yonne 9 h 41. De Pont à Sens par le GR 213. Visite de la cathédrale et de la ville de Sens. Sens 17 h 50. Retour Paris 18 h 48, 15 km. Niveau facile. Cartes : 2618 ouest - 2617 est.

DE LA VALLÉE DU PETIT A CELLE DU GRAND MORIN PAR LA "PERLE DE LA BRIE". Raymond Magnin
Paris-Est, 8 h 41 pour Coulommiers. Courcelle, Dove, Speuse. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 02. 27 km. Niveau moyen. Carte n° 9.

Samedi 4 mai

LIAISON VIOSNE-SEINE. Marius Cote-Colisson
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Santeuil, Guiry, Saint-Cyr, Limay. Retour Paris vers 18 h. 25 km. Niveau moyen. Cartes : Méru, Mantes.

4 et 5 mai

VALLÉE DE L'AVRE. Claude Ramier
Paris-Montparnasse, 8 h 17 pour Dreux. Montreuil, Mesnil-sur-Estrée, Saint-Germain-sur-Avre, Nonencourt, Tillières. Verneuil-sur-Avre. Retour Paris le 5 à 21 h 10. Bivouac sous abri possible. 30 km/jour. Niveau soutenu. Prix estimatif : 120 F.

5 mai

SORTIE ACCUEIL. Christiane Mayenobe et Michel Charpentier
Paris-Lyon, 9 h 15 pour Thomery. 20 km env. Niveau facile. Carte n° 401.

LE LONG DE L'OURCQ (2). Henri de Raimond
Paris-Est, 10 h 41 pour Lizy-sur-Ourcq 11 h 27, Trilport 18 h 24. Retour Paris 19 h 02. 16 km. Niveau facile. Carte : I.G.N. n° 9.

VERS CHAMARANDE. Robert Lion
Paris-Lyon, 8 h 38 pour Boutigny-sur-Essonne, GR 1. Lardy. Retour Austerlitz à 18 h 51. 27 km. Niveau moyen. Carte I.G.N. n° 2316.

BOUCLE RAMBOLITAINE. Gilles Montigny
Paris-Montparnasse, 8 h 28. Etang de la Tour, Saint-Benoît, les Vaux-de-Cernay, étang des Hogues, bois domaniaux des Yvelines. Rambouillet. Retour Paris 17 h 52 ou 18 h 31. 32 km. Niveau soutenu. Carte : I.G.N. n° 402.

VALLÉES DE L'ESSONNE ET DE L'ŒUF. Jean Delonnel
Paris-Lyon, 8 h 36 pour Malesherbes. Orville, Briarres-sur-Essonne, Aulnay-la-Rivière. Pithiviers. Autocar pour Etampes. Retour Paris 19 h 40. 30 km. Niveau soutenu. Cartes : 2317-2318.

MOULINS EN BEAUCE. Claude Amagat
Paris-Austerlitz, 7 h 53 (grandes lignes) pour Voves 9 h 01. Ymonville, Moutiers, Ourville. Auneau 19 h 07. Retour Paris 20 h. 40 km. Niveau sportif. Cartes : Voves, Mereville, Chartres, Dourdan.

du mercredi 8 mai au 12 mai

VERCORS. Jean-Marc Prieur
Départ le 7 mai au soir. Retour le 13 au matin. Randonnée camping. Niveau soutenu.

Mercredi 8 mai

VALLÉE DE L'AUTOMNE. Bernard Jégu
Paris-Nord, 9 h 03 pour Villers-Cotterêts 9 h 54. Vallée de l'Automne, abbaye du Lieu Restauré. Vaumoise 18 h 04. Retour Paris 18 h 59. 23 km. Niveau facile. Carte : Villers-Cotterêts.

RANDONNÉE. Henri de Raimond
Pour informations et programme, téléphoner la veille entre 19 h et 21 h au 255.43.72. Niveau moyen.

VALLÉE DE LA MARNE. René Ducourant
Paris-Est, 8 h 35 pour Château-Thierry, Mont-Saint-Père, Jaulgonne, Château-Thierry. Retour Paris 19 h 33. 31 km. Niveau moyen. Carte : I.G.N. Château-Thierry.

11 et 12 mai

FOREZ - LE PUY. Raymond Magnin
Un chemin du Forez au Velay, couplé d'architecture romane, nous permettra d'atteindre Le Puy, qui a encore besoin d'être découvert. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

12 mai

LA VALLÉE DE LA JUINE, AU SUD D'ÉTAMPES. Guy Le Picart, Alfred Wohlgröth
R.V. 9 h 55 gare de Saint-Martin-d'Étampes (terminus R.E.R. ligne C. Train Yvel) en provenance de Saint-Quentin-en-Yvelines (8 h 14), Versailles-Chantiers (8 h 22), Boulevard Victor (8 h 38), Invalides (8 h 47), Quai d'Orsay (8 h 50), Pont Saint-Michel (8 h 53), Austerlitz (8 h 57). Voir horaires pour arrêts suivants. Retour Paris, Versailles et Saint-Quentin-en-Yvelines. Un train toutes les demi-heures au départ de Saint-Martin-d'Étampes. 20 à 25 km. Niveau moyen. Carte : I.G.N. n° 20 ou I.G.N. 2317 est.

DE COMPIÈGNE A CRÉPY-EN-VALOIS. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 7 h 48 pour Compiègne. Forêt de Compiègne, ruines gallo-romaines de Champlieu, vallée de l'Automne, Crépy-en-Valois. Retour Paris 18 h 59. 27 km. Niveau moyen et soutenu.

LES 25 BOSSES DES TROIS PIGNONS. Michèle Labroquère
R.V. voitures au cimetière de Noisy s'École à 9 h. Tour du massif des Trois

Pignons par les 25 Bosses. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau et Trois Pignons.

A L'OMBRE DE LA FORÊT. Robert Contant
Paris-Est, 8 h 52 pour Gretz-Armainvilliers 9 h 29. GR 14. Les Masselins. forêt de Crécy. Mortcerf 19 h 55. Retour Paris 20 h 42. 30 km. Niveau moyen. Cartes : Brie-Comte-Robert, Lagny, Coulommiers.

DE RAMBOUILLET A DOURDAN. Jean Quinque
Paris-Montparnasse, 7 h 30 pour Rambouillet. Forêts de Rambouillet et de Saint-Arnould. Retour Dourdan 17 h 25 ou 17 h 55. Paris-Austerlitz 18 h 22 ou 18 h 52. 33 km. Niveau moyen. Carte : Topo guide GR 1.

ROCHE A LA ROQUETTE. Bernard Swynghedauw
Paris-Saint-Lazare, 7 h 16 pour Vernon. Forêt de Vernon, bois de la Roquette, val des Prés. Mantes, Retour Paris 19 h 58. 42 km. Niveau sportif. Carte : Mantes.

du 16 au 19 mai (Ascension)

EN ALPES SOUBABES
(voir encart Rassemblement international alpin, rubrique Escalade).

LA MONTAGNE NOIRE ET LE SIDOBRE. Jean Delonnel
Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

PRINTEMPS CANTALIEN. Pierre Chambert
Programme et inscription au Club jusqu'au 4 mai inclus. Niveau soutenu.

LE VIVARAIS CÉVENOL. Claude Ramier.
Programme et inscription au Club. Niveau sportif. Bivouac.

LE VERCORS. Alain Cobert
Programme et inscription au Club. Niveau sportif.

LUCERNE ET LE LAC DES QUATRE CANTONS. Bernard Fontaine
En car couchettes. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

EN VANOISE. André de Gouvenain
Programme et inscription au Club.

LE JURA OU L'AIN. Gilbert Bloch
Programme et inscription au Club.

LES CÉVENNES. Michèle Weidenfeld
Programme et inscription au Club.

Mercredi 15 mai

RANDONNÉE. Henri de Raimond
Pour informations et programme, téléphoner la veille entre 19 h et 21 h au 255.43.72. Niveau moyen.

Jendredi 16 mai (Ascension)

LES BOUCLES DE LA MARNE. Robert Lion
Paris-Est, 7 h 55 pour La Ferté-sous-Jouarre. GR 11 A. Château-Thierry. Retour Paris 19 h 33. 32 km. Niveau moyen. Cartes : I.G.N. 2513 et 2613.

TOURNONS AUTOUR DU POT. Régine Lefebvre et Julie
Paris-Nord, 7 h 34 pour Beauvais 8 h 46. Saint-Germain-la-Poterie, La Chapelle-aux-Pots, Beauvais (visite de la cathédrale : vantaux sculptés de Jean Le Pot). Beauvais 19 h 19. 30 km. Niveau soutenu. Paris 20 h 28. Carte : 2211 est et ouest.

19 mai

LES COTES DE LA MARNE. Henri de Raimond
Paris-Est 7 h 55 pour Trilport. Signy, Signets, La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 02. 25 km. Niveau moyen. Carte : I.G.N. n° 9.

D'UN BOIS A L'AUTRE. Denise Deveze
Paris-Lyon, 8 h 38 pour Boutigny-sur-Essonne. Mondeville, Ballancourt-sur-Essonne. Retour Paris 18 h 43. 25 km. Niveau moyen. Carte : Etampes.

VALLÉE DE LA MARNE. Raymond Magnin
Paris-Est, 7 h 55 pour Nogent-l'Artaud, Charly, Nanteuil-sur-Marne, La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 19 h 02, 24 km. Niveau moyen. Carte : I.G.N. n° 9.

Mercredi 22 mai

RANDONNÉE. Henri de Raimond
Pour informations et programmes, téléphoner la veille entre 19 h et 21 h au 255.43.72. Niveau moyen.

25, 26 et 27 mai (Pentecôte)

MASSIF DES BAUGES. Claude Ramier
Programme et inscription au Club. Niveau sportif.

LE BEAUFORTIN. Robert Lion
Programme et inscription au Club. Retour le lundi 27 à 23 h 09.

UN TOUR DU TANARGUE EN CÉVENNES VIVAROISES. Raymond Magnin
Cette randonnée en étoile en moyenne altitude à partir du pied du Tanargue nous conduira dans un des cent plus beaux villages de France. Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

LES HAUTES COTES DE BEAUNE. Guy Thibodot
Trois randonnées à partir d'un point fixe (20 à 25 km par jour); départ le vendredi 24 mai à 19 h (R.V. Porte d'Italie) pour Beaune. Retour le lundi 27 mai à 23 h.

LE BUGEY. Geneviève Lacroix
Niveau moyen. Programme et inscription au Club.

LES MONTS DU CANTAL. André de Gouvenain
Programme et inscription au Club.

26 mai

SUR LE GR 11 DE VILLERS-COTTERÊTS A MAREUIL-SUR-OURCQ. Maurice Rustant
Paris-Nord, 8 h 02 pour Villers-Cotterêts 9 h 20. La Ferté-Milon (visite). Mareuil-sur-Ourcq. Retour Paris 19 h 02. 23 km. Niveau facile. Carte : Topo GR 11

UN GRAND CIRCUIT GR : NEMOURS-BLEAU. Jean Quinke
Paris-Lyon, 7 h 11 pour Nemours 8 h 14. Randonnée sur la GR 1. Fontainebleau 17 h 49 ou 19 h 05. Retour Paris 18 h 30 ou 19 h 44. 38 km. Niveau moyen. Carte de la forêt.

FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Rémi Rigolé
Paris-Lyon, 8 h 27 pour Bois-le-Roi (8 h 59); Cuvier, Apremont, Franchard, mont Chauvet, rocher des Etroits, Moret-Veneux 17 h 31. Retour Paris 18 h 24. 35 km. Niveau sportif. Carte : I.G.N. n° 401.

Les randonnées programmées ci-dessous, réservées et recommandées aux jeunes adhérents de 18 à 30 ans, sont organisées par de jeunes commissaires de la Section.

JEUNES RANDONNEURS

6, 7 et 8 avril (Pâques)

LES ABBAYES NORMANDES ET FORÊT DE BROTONNE. Claude Guay
Transport en car depuis Paris pour Rouen. Visites de sites archéologiques : Saint-Wandrille, Jumièges, Saint-Martin de Boscherville, la cathédrale et le vieux Rouen, Randonnée 25 km/jour. Niveau moyen. Carte I.G.N. n° 7. Hébergement en gîte d'étape. Inscription au Club. Acompte à verser : 300 F. Prix prévisionnel : 500 F.

14 avril

FORÊTS DE CHANTILLY, HALATTE ET ERMENONVILLE. Rémi Rigolé
Paris-Nord, 7 h 37 pour Orry-la-Ville 8 h 13. Forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville. Orry-la-Ville 16 h 46. Retour Paris 17 h 09. 35 km. Niveau sportif. Carte : I.G.N. n° 404.

21 avril

CEINTURE VERTE A L'OUEST DE PARIS. Gilles Montigny
Paris-Saint-Lazare, 8 h 28 pour Marly-le-Roi 8 h 56. Forêt de Marly, maisons forestières de la Bretèche et de Sainte-Gemme, Chambourcy, forêt de Saint-Germain (GR 1 et hors GR). Maisons-Lafitte. Retour Paris 17 h 30 ou 18 h. 31 km. Niveau soutenu. Carte : I.G.N. n° 419.

27 et 28 avril

LE SANCERROIS. Claude Guay
Départ en car depuis Paris, le 27 à 6 h 30, pour Sancerre. Randonnée de 25 km/jour, Visite du château de Maupas, Hébergement en hôtel et gîte d'étape. Niveau moyen. Carte I.G.N. n° 27. Arrhes : 300 F. Prix prévisionnel : 550 F.

28 avril

DE MORET A BOURRON. Michèle Labroquère
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret-les-Sablons 9 h 10. Le commissaire attendra à la gare de Moret, Recluses et le chemin des crêtes, Bourron 17 h 41. Retour Paris 18 h 30. 30 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau.

RANDONNÉE-ESCALADE

28 avril

BOIS-LE-ROI. Jean-Yves Hautecœur
Apremont - Bois-le-Roi, 18 km. Niveau moyen. Départ Paris-Lyon 8 h 25. Retour Paris-Lyon 18 h 30.

8 mai

BOIS-LE-ROI-MONT AIGU-FONTAINEBLEAU. Jean-Yves Hautecœur
20 km. Niveau moyen. Départ Paris-Lyon 8 h 25. Retour Paris-Lyon 18 h 30.

ESCALADE

Pâques 1985 / Semaine du 7 au 14 avril 1985

ESCALADE DANS LES FALAISES ESPAGNOLES

PROJETS

Riglos (falaises de 180 à 300 m)
Terradets (falaise de 400 m) Roca del Arc - Roca Regina
Autres falaises dans la Sierra de Monsech (Paroi de Catalogne)

NIVEAU TECHNIQUE

Perfectionnement, mais des voies à partir de D+

VOYAGE

En voitures individuelles. Organisation lors de la réunion d'information.

HÉBERGEMENT

Refuge au Riglos - Hôtel au Terradets - camping possible

MATÉRIEL

Corde de 40 m et plaquettes

TOPOS - RENSEIGNEMENTS - INSCRIPTIONS

Lors de la réunion préalable fixée le 14 mars 85 à 19 h 30.

RESPONSABLE

Françoise Aubert - Tél. 052.44.12 (après 20 heures)

21 AVRIL

Rallye d'escalade à la Roche aux Sabots

Jean-Michel GOSSELIN, Christian BONNET, Pierre BONTEMPS
Rendez-vous parking du cimetière de Noisy-sur-Ecole
Inscriptions à la tente du C.A.F. à partir de 9 h 15

Rallyes AD à TD

Consulter les règlements. Nombreux prix. Pot de l'amitié

Une bonne participation des grimpeurs du C.A.F. est attendue

Bleau Adultes

7 avril

ROCHER CANON. Jacques BOUTEMAIN
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

8 avril

Rassemblement à APREMONT.
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

14 avril

FRANCHARD CUISINIÈRE. Jean-Michel BOUDET, Ken YEUNG
4° degré à **FRANCHARD CUISINIÈRE.** Gérard PIEL
Haute difficulté à **FRANCHARD CUISINIÈRE.** Jean-Michel GOSSELIN
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.

21 avril

Débutants et moyens au ROCHER FIN. Christian BONNET
4° degré au **ROCHER FIN.** Serge BRICARD
Pour ces deux sorties, R.V. voitures à la Porte d'Orléans (statue) à 9 h 30.
APREMONT. Albert VINCENT
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

28 avril

MONT AIGU. Pierre BONTEMPS, Jean MUSNIER, Jean-Michel BOUDET,
Désiré PRÉVOTEAU
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.
CHAMARANDE. Albert VINCENT
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Lardy.

1^{er} mai

CUVIER REMPART. Albert VINCENT
BAS-CUVIER. Jean-Jacques BRUNET
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

5 mai

FRANCHARD CUISINIÈRE. Albert VINCENT, Bernard ISSALÈNE, Ken YEUNG, Jacques BOUTEMAIN
Départ en car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h. ou R.V. sur place à 10 h.

8 mai

Rassemblement au ROCHER CANON
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

12 mai

Débutants et moyens au MAUNOURY. Albert VINCENT
4° degré à **L'ÉLÉPHANT.** Patrick DELIEUTRAZ, Hervé GAMBIER, Jean-Marie AUROUX, Jean-Jacques BRUNET et Gérard PIEL
Haute difficulté à **L'ÉLÉPHANT.** Bruno MAZIER, Jean-Michel GOSSELIN
Pour ces trois sorties, départ en car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h. ou R.V. sur place à 10 h.

16 mai

Rassemblement à APREMONT

19 mai

FRANCHARD ISATIS. Ken YEUNG, Philippe CASTRO
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.

26 mai

ROCHER CANON. Jacques BOUTEMAIN
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

27 mai

Rassemblement au BAS-CUVIER
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.

DEVENEZ UN "BON" AVEC LES "BONS"

Stage Falaise

Perfectionnement : niveau 5c en tête
du 6 juillet au 14 juillet

MOURIES et VERDON

avec Jean-Baptiste TRIBOUT et Fabrice GUILLOT
Renseignements et inscriptions au secrétariat

Falaise

- 6, 7 et 8 avril **CALANQUES** avec GÉRARD CHASSAC
Tous niveaux. Voyage en car couchettes. Inscription au Club avant le 21 mars. Réunion préparatoire le 21 mars à 19 h.
- 6 au 14 avril **ESPAGNE** avec FRANÇOISE AUBERT
Perfectionnement (voir encadré ci-contre).
- 20-21 avril **CORMOT (Bourgogne)**
Tous niveaux avec FRANÇOISE COUPEL et JEAN-LUC COURSEL.
- 27-28 avril **SAFFRES (Dijonnais)**
Tous niveaux avec HERVÉ GAMBIER.
- 1^{er} mai **SAUSSOIS (Yonne)**
Tous niveaux avec MONIQUE REBIFFÉ.
- 4-5 mai **HAUTEROUCHE (Dijonnais)**
Tous niveaux avec FRANÇOISE COUPEL.
- 8 mai **SURGY (Yonne)**
Tous niveaux avec MONIQUE REBIFFÉ.
- 11-12 mai **CORMOT (Bourgogne)**
Tous niveaux avec GÉRARD CHASSAC et HERVÉ GAMBIER.
- 16 au 19 mai (W.E. Ascension)
25, 26 et 27 mai (Pentecôte)
ÉCOLES DU MIDI
Tous niveaux avec FRANÇOISE AUBERT.
SAFFRES (Dijonnais)
Tous niveaux. Sortie commune avec le groupe Varappe-Cadets. GÉRARD CHASSAC.
VERCORS
Perfectionnement (niveau TD et plus) avec FRANÇOIS PETIT.
- 1^{er} et 2 juin **HAUTEROUCHE (Dijonnais)**
Tous niveaux avec YVES BARTHELEMY.
- 8-9 juin **FREYR (Ardennes Belges)**
Tous niveaux avec JEAN-LUC COURSEL et FRANÇOISE AUBERT.

Varappe Cadets

STAGE CADETS

Initiation à l'alpinisme pour les jeunes de 14 à 18 ans, du 3 au 17 août 1985.

Massif de la Vanoise. 12 places.

Participation prévue : 2.600 F

Renseignements auprès de C. AIGON au C.A.F. le jeudi soir.

- 31 mars au 14 avril
Aucune collective n'est organisée. Il est toutefois possible de se joindre aux collectives "Adultes".
- 21 avril
COLLECTIVE AU MONT AIGU. C. ALEXANDRE, C. AIGON
Départ Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau.
- 28 avril
COLLECTIVE A APREMONT. C. BONNET, P. DELIEUTRAZ
Départ Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi.
- 5 mai
COLLECTIVE A FRANCHARD-ISATIS. B. CANONNE, P. DELIEUTRAZ
Car Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h.
- 12 mai
Collective débutants et moyens à l'ÉLÉPHANT. C. ALEXANDRE, C. BONNET.
4^e degré à l'ÉLÉPHANT. P. DELIEUTRAZ.
Haute difficulté à l'ÉLÉPHANT. B. MAZIER.
Pour ces trois sorties, départ en car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h.
- 19 mai
COLLECTIVE AU ROCHER CANON. D. LECOINTE
Départ Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi.
- 25, 26 et 27 mai
SORTIE FALAISE A SAFFRES. J. BARKI, P. BASTIDE, P. DELIEUTRAZ, B. MAZIER, C. RAYLAT, M. PALOS
Départ en car à Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 14 h.
Inscription préalable obligatoire au C.A.F.

STAGE ESCALADE dans les PYRÉNÉES (tous niveaux)

DU 5 AU 11 AOÛT

avec Guy Méveillec (guide) et Françoise Aubert (initiatrice escalade F.F.M.)

Renseignements et inscriptions à la Section de Paris

RASSEMBLEMENT INTERNATIONAL ALPIN

CAI - DAV - CAF - CAB - AVS - CAS

Responsable C.A.F. : Albert Vincent

FÊTES DE L'ASCENSION (Allemagne) FÊTES DE LA PENTECOTE (Belgique-Freyr)

Allemagne : Randonnées et/ou escalade (tous niveaux).
Découverte du pays Souabe (Schabischen-Alben).

Belgique : Randonnées et/ou escalade (tous niveaux).

Hébergement : Allemagne : sous tente et/ou refuge.
Belgique : sous tente.

Nourriture : Achat personnel sur place ou emporté.

Encadrement : Assuré pour les participants inscrits.

Transport :

Allemagne* en car couchettes.

Rendez-vous pour le départ le mercredi 15 mai 1985 à 21 h. précises. Porte de Vincennes devant le café "Le Métro". Retour le lundi vers 5 h. du matin pour le premier métro. Prix 600 F, comprenant frais administratifs, transport, vin et bière pour la soirée. Pension (chauffeurs et taxes frontières)

Belgique en car sièges inclinables (50 places).

Départ le samedi 25 mai à 9 h. précises de la Porte d'Orléans (parc pour voitures) devant le monument Leclerc. Retour le lundi 27 pour 23 h. Prix 225 F, comprenant frais administratifs, transport et pension (chauffeur, autoroute et taxe frontière).

Ces deux rassemblements demandant une certaine organisation, la réservation ne sera assurée qu'aux participants inscrits.

Réunion d'information commune le mardi 7 mai à 19 h.

* Ne pas oublier carte d'identité et devises.

Versailles

- 14 avril **SANGLIER** avec M. PRETESEILLE
- 21 avril **MONT AIGU** avec J. PILLOT
- 27-28 avril **SURGY** avec C. BILLAT
- 1^{er} mai **CUISINIÈRE** avec O. TELLIER
- 2 mai Réunion
- 4-5 mai **SAFFRES** avec M. GRATALON
- 8 mai **J.-A. MARTIN** avec P. PELLE
- 12 mai **PENDU D'HUISON** avec J. BUSSON
- 16 - 19 mai (Ascension) **PENHIR (Bretagne)** avec M. GRATALON
- 25 - 27 mai (Pentecôte) **PRESLES (Vercors)** avec C. BILLAT
- 2 juin **FRANCHARD HAUTES PLAINES - BOIS ROND** avec O. TELLIER et J. PILLOT
- 6 juin Réunion
- 8-9 juin **CORMOT** avec P. PELLE
- 15-16 juin **HAUTEROUCHE** avec M. PRETESEILLE

Lundistes

- 1^{er} avril SAFFRES
- 15 avril RESTANT DU LONG ROCHER
- 29 avril CUVIER
- 6 mai FREYR
- 13 mai SANGLIER
- 20 mai SAFFRES
- Renseignements le vendredi après 19 heures auprès de Robert Roger (687.74.52) ou de Alain Boissy (705.86.11)

EST PARISIEN

- 20-21 avril
LE SAUSSOIS-PARC
Escalade avec Rémy BALLEUR,
Randonnée avec Odette MENDEZ.
- 5 mai
BLEAU : Peinture d'un circuit d'escalade
avec Alain CORNU et Christian VIALA.
- 11-12 mai
SAFFRES
Escalade et randonnée avec Alain et Evelyne CORNU.
- Téléphoner aux animateurs le mercredi de 19 h à 21 h :
Cornu (330.75.55), Mendez (990.56.73) et Viala (388.25.57).

AIDONS LE CO.SI.ROC.

POUR LES JEUNES DE 12 À 18 ANS

RANDONNÉES ALPINES DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE

Organisateur : François Henrion (au C.A.F. le mercredi après-midi ou par courrier : 30 av. du Roule, 92200 Neuilly)

I. DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE ET INITIATION À L'ESCALADE

Pour beaucoup, ces stages constituent la première approche de la montagne dans les conditions d'été. Ils permettent, au prix d'un effort physique raisonnable et progressif, de découvrir ce monde où le sens de l'effort et l'esprit de groupe sont les qualités les plus appréciées.

Age : mixte, de 12 à 17 ans

Activités : à partir de Pierre-Grosse, près de Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes), randonnées dans le Queyras et la Haute Ubaye. Initiation à l'escalade.

Certaines activités, plus adaptées à des groupes de 11 à 13 ans, seront mises en place.

Dates : sessions de 14 et 21 jours débutant les dimanches 30 juin ; 7, 14, 21 et 28 juillet ; 4, 11 et 18 août.

Participation aux frais :

2 semaines : 1520 F - 3 semaines : 2050 F

Tout compris (sauf voyage) : hébergement, pension, encadrement, matériel, refuges.

Pour participer à ces stages, il est nécessaire d'être capable de soutenir un effort de 4 à 5 heures.

II. DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE et... PLANCHE à VOILE, VOILE ou CANOË-KAYAK

3 semaines - 13-17 ans

14 jours de randonnée dans le Queyras, au départ de Pierre-Grosse et 6 jours de planche à voile ou voile sur les bords du lac de Serre-Ponçon, ou du canoë dans la vallée de la Durance (selon l'option choisie).

Dates : du dimanche 7 juillet au samedi 27 juillet
du dimanche 4 août au samedi 24 août

Participation aux frais : 2 600 F tout compris, sauf voyage.

III. CIRCUITS DE RANDONNÉE

14-18 ans

UNE HAUTE ROUTE EN UBAYE ET QUEYRAS
Autour du Chambeyron et du Viso

Dates : du dimanche 14 juillet au samedi 27 juillet
du dimanche 11 août au samedi 24 août

Participation aux frais : 1 550 F (sauf voyage)

UNE HAUTE ROUTE SUR LA FRONTIÈRE FRANCO-ITALIENNE
D'Abriès à Menton

Dates : du dimanche 14 juillet au samedi 27 juillet
du dimanche 4 août au samedi 17 août

Participation aux frais : 1 550 F (sauf voyage)

RANDONNÉE ET DÉCOUVERTE EN CRÈTE
A la découverte de la Crète, île au large de la Grèce,
randonnée dans le centre et l'ouest de l'île.

Dates : du 3 au 17 août environ

Participation aux frais : 4 200 F environ (tout compris, avec voyage en avion)

Jeunes de 15 à 20 ans. Inscriptions avant le 20 mai.

UNE HAUTE ROUTE EN CORSE CENTRALE

Dates : 1^{er} août au 15 août environ

Participation aux frais : 1 950 F (sauf voyage)

Jeunes de 15 à 18 ans.

IV. FORMATION D'ANIMATEURS B.A.F.A.

Stage de formation d'animateurs B.A.F.A. qualifiés montagne

Du 16 au 31 août, groupant à la fois la session de base et la session de perfectionnement pour l'acquisition du B.A.F.A.

Lieu : Pierre-Grosse, près de Molines-en-Queyras.

Conditions d'inscription :

- justifier d'une expérience de randonnée alpine et être capable de franchir des difficultés en école d'escalade de niveau 3 ;

- âge minimum : 17 ans,

- participation aux frais : 3 000 F environ, hors voyage. Bourses possibles.

Ces stages sont organisés en collaboration entre le Club Alpin Français et l'Union Française des Centres de Vacances et de Loisirs (U.F.C.V.).

Renseignements par courrier auprès de François Henrion, 30 avenue du Roule, 92200 Neuilly.

NEIGE

Le programme complet des activités "SKIS", pour cette saison, et bien d'autres renseignements figurent dans la brochure "NEIGES 85" disponible à la Section.

SKI DE MONTAGNE : ANNULATIONS

— le raid n° 69 (Silvretta, du 23 au 30 mars) est annulé ;

— le raid n° 71 avec Gilles Gavanier (30-31 mars) est annulé.

VOYAGES LOINTAINS

LA SICILE ET LES ILES ÉOLIENNES avec Guy Thibodot
du 6 au 14 avril (vacances de Pâques).

Ascension de l'Etna (3295 m) et du Stromboli en nocturne. Visite de Palerme, Catane, Syracuse, Agrigente, Taormina. Les Iles Éoliennes : Vulcano, Lipari, Stromboli. 15 places.

LES AÇORES avec Geneviève Lacroix
du 1^{er} au 15 juin.

Randonnée dans les îles volcaniques de Sao Miquel, Faial, Pico et Terceira. Ascension de sommets faciles de 1000 à 2300 m. Prix approximatif : 7.500 F.

ALASKA CANADIEN avec Jacques Rouillard
du 14 juillet au 15 août.

Alpinisme de moyenne difficulté - Camping et tourisme.

LES ROCHEUSES CANADIENNES avec Guy Thibodot
du 21 juillet au 15 août.

Soit randonnée et ascensions faciles dans les Rocheuses et trekking dans la région du Grand Lac de l'Ours, soit randonnée dans la Sierra Nevada et le Parc national du Yosemite avec ascension du mont Whitney (4400 m).

LE LADAKH avec Henri Luksenberg
du 10 au 30 septembre.

Randonnée dans la vallée de la Marka et ascension d'un sommet facile (6000 m). Visite des principaux monastères.

LE LANGTANG avec Pierre Jamet
du 25 octobre au 10 novembre.

Trekking de haute altitude dans les contreforts du Ganesh Himal et du Langtang avec traversée du col glaciaire du Ganja Peak.

CAMP DE BASE DE L'ANNAPURNA avec Marcel Bisson
de fin octobre à fin novembre.

Trekking du camp de base du Macchapuchare au camp de base de l'Annapurna et ascensions à 5500 m du Mardi Himal et du Tent Peak.

MEXIQUE

Août. Randonnée Popocatepelt-Itzcualt (traversée). Visite des sites du Yucatan. Renseignements : Jean Dot - Tél. 705.93.45

CHINE 1985

Alpinisme, Randonnée, Tourisme

du 29 juillet au 19 août (22 jours)

Les Siguniang (Quatre jeunes filles), sommet de 6.250 m.

Formation de trois groupes :

1. Alpinistes de bon niveau (pour le sommet principal),
2. Randonnée en haute montagne avec des sommets de plus de 5000 m (difficulté moyenne),
3. Trekking plus relax sur un magnifique massif montagneux.

Nombre de partants limité à 40 pour l'ensemble des trois groupes.

Le voyage comportera en outre les visites de :

- Pékin (avec la Cité interdite, le Palais d'été, ses environs avec la Grande Muraille) ;
- Xian : la plus prestigieuse des anciennes capitales chinoises (armée de l'empereur Qin Shi Huang Di, tombeau des Tangs...) ;
- Chengdu : capitale de la province du Sichuan.

Ce projet exceptionnel permettra des contacts avec des alpinistes chinois et bénéficiera de la bienveillance des responsables de l'alpinisme en Chine. Pour le C.A.F., nous obtiendrons des conditions particulièrement avantageuses qui doivent se situer entre 20 et 21500 F.

Renseignements :

Jean Dot - Tél. 705.93.45

Jacques Isberie - Tél. 343.04.57 entre 7 h 45 et 10 h (en semaine)

ALPINISME

RÈGLEMENT DES WEEK-ENDS RASSEMBLEMENT D'ALPINISME

OBJECTIFS : Ces week-ends s'adressent à des alpinistes appartenant au Club, compétents et autonomes en montagne, souhaitant se rassembler pour réaliser une course en montagne. Ces sorties sont dirigées par un commissaire qui dirige l'organisation de la sortie et coordonne le déroulement de la course sur le terrain.

S'agissant d'un rassemblement d'alpinistes compétents, ceux-ci doivent être à même d'assurer leur sécurité individuelle sur le terrain (assurage, progression en cordée, etc.). Le nombre des inscriptions à ces sorties sera limité à 10 participants à l'appréciation du commissaire. Le commissaire se réserve la possibilité de refuser la participation d'un membre du rassemblement, si ce dernier fait preuve d'un manque d'entraînement, de capacités techniques ou d'un manque d'équipement. La participation aux collectives implique d'accepter le rôle d'animateur du commissaire et la discipline de groupe nécessaire au bon déroulement de ce rassemblement.

WEEK-ENDS ALPINISME

DATES	COMMISSAIRES	COURSES	MASSIFS	DÉNIVELÉES	REFUGES	DIFFICULTÉ
15-16 juin	J.-Y. Hauteccœur	Dent Parrachée (3.680 m)	Vanoise	900 + 1.300	Dent Parrachée	PD 6 participants*
22-23 juin	Henri Luksenberg	Dômes de Miage (3.660 m)	Mont-Blanc	1.600 + 900	Conscrits	PD 6 participants
29-30 juin	Jean Dot	Barre des Ecrins (4.102 m)	Ecrins	1.200 + 1.000	Ecrins	PD 8 participants
6-7 juillet	André Triquet	Aiguille du Peigne (3.150 m) Petits Charmoz (2.880 m)	Mont-Blanc	900 + 600	Plan de l'Aiguille	AD 6 participants
6-7 juillet	J.-Y. Hauteccœur	Grande Ruine (3.760 m)	Ecrins	1.100 + 600	Adèle Planchard	PD 8 participants
13-14 juillet	J.-Y. Hauteccœur	Tour Noir (3.850 m)	Mont-Blanc	700 + 1.100	Argentière	PD 6 participants
3-4 août	André Triquet	Dent du Requin (3.422 m)	Mont-Blanc	600 + 1.100	Requin	AD 6 participants
31 août 1 ^{er} sept.	J.-Y. Hauteccœur	Pic nord des Cavales (3.320 m)	Ecrins	500 + 1.000	Chatelleret	PD sup. 6 participants
7-8 sept.	André Triquet	Dents de Coste-Counier (3.050 m)	Ecrins	400 + 1.000	Bans	AD 6 participants

* Le nombre de participants s'entend commissaire compris.

STAGES ALPINISME ÉTÉ 1985

DATES	N°	IMPLANTATION	NIVEAU	ENCADREMENT	PRIX DU STAGE
30.06-13.07	N° 1	Ailefroide	Perfect. 1 ^{er} de cordée	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 2	Haute Tarentaise	Perfect. 1 ^{er} de cordée	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 3	Centre alpin La Bérarde	Initiateurs	1 guide F.F.M. + 1 init.	2.200 F - encadr. + pension
	N° 4	Oisans	Application alpinisme	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 5	Valais	Rassemblement AD maxi	Sans guide + 2 init.	500 F - cordes
14.07-27.07	N° 6	Valgaudemar	Perfect. 1 ^{er} de cordée	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 7	Valais	Découverte et technique	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 8	Ailefroide	Découverte	Sans guide - 2 init.	500 F - cordes
28.07-10.08	N° 9	Chamonix	Initiateurs	1 guide F.F.M. + 1 init.	800 F - encadr.
	N° 10	Valgaudemar	Découverte et technique	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 11	Briançonnais	Perfect. 1 ^{er} de cordée	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes
	N° 12	Centre alpin du Tour	50 - 65 ans	1 guide + 1 init.	3.060 F - encadr. + cordes pension
11.08-25.08	N° 13	Bernina	Perfectionnement	1 guide + 2 initiateurs	1.860 F - encadr. + cordes

Les Alpinistes, par Y. Ballu (Arthaud). Sauf erreur, la dernière histoire de l'alpinisme, intitulée « Pics et Pionniers » remonte à 1976. Mais Yves Ballu nous fournit plus qu'une histoire de l'alpinisme puisqu'il étudie aussi les caractéristiques de l'alpinisme actuel (escalades solitaires sans moyens artificiels et enchaînements de courses difficiles), retrace l'histoire des guides, celle du cinéma et de la littérature alpins, terminant par un inventaire des conquêtes des sommets et des voies. Cette œuvre étayée par une documentation impressionnante se lit comme un roman. Emergent l'hécatombe de la cordée Whympfer, la mission avant-gardiste de Preuss, les prestations prestigieuses de Comici, la tranquille aisance de Cassin, la puissance de Pierre Alain. Nous émeuvent particulièrement les fins hallucinantes de Kurz, de Vincendon et Henry, des compagnons de Mazeaud et de Bonatti au Freney. Signalons que ce livre coûte moins de cent francs ; il est vrai qu'il ne comporte pas d'illustrations.

Le Guide Marabout de l'Alpinisme (Patrice de Bellefon) et **Faites de l'Alpinisme avec Reinhold Messner** (Arthaud). Ils ont suffisamment d'analogies pour que nous les abordions parallèlement. Tous deux traitent de la technique. Patrice de Bellefon le faisant avec plus de méthode et de détails. Dans sa préface, J.-C. Droyer n'en remarque pas moins que le développement de l'utilisation des coinçeurs est un peu maigre. Notons encore que Patrice de Bellefon dénonce la consommation effrénée de matériel et à cet égard situe bien le problème. Guide de poche, son livre s'accompagne de croquis, tandis que Messner nous dispense de nombreuses photos en couleur. Tous deux se livrent à des confidences, à doses homéopathiques

La chronique des livres

MARIUS
COTE-COLISSON

avec Bellefon, pléthoriquement de la part de Messner auquel on peut reprocher l'abus d'affirmations un peu gratuites.

Ski de fond. Comparons deux ouvrages : le Guide Marabout dû à Danielle Neys et celui que nous donnent J.-P. Pierrat et L. Tarragot, édité par Robert Laffont. Le premier fait appel aux croquis, le second aux photos et aux tableaux. En matière d'explication et de description des mouvements, renvoyons-les dos à dos, ils sont tous les deux précis et loquaces. La seule différence ressortit à un choix différent de points sur lesquels notre attention est attirée (comparer les pages relatives au fartage).

A Ski de l'Autriche à la Méditerranée, par B. et H. Odier (Glénat). Une histoire du ski, succincte, puis celle des raids qui permet d'évoquer la geste extraordinaire de Zwingelstein, précèdent une description d'itinéraires depuis les Hauen Tauern jusqu'à Sospel avec notamment pour jalons les Gross Glockner et Venediger, les Zillertalen Alpen et naturellement les Alpes françaises. Livre abondamment illustré et accompagné de croquis d'itinéraires.

Guide des Ecoles d'escalade et autres lieux grimposables de France, par D. Taupin (CO.SI.ROC. et F.F.M.). Cette édition s'est considérablement étoffée. Suggérons cependant que la mention des lieux d'escalade, classés par départements, observe une division nette entre deux départements et que les cartes globalisant les lieux soient insérées dans le corps du texte.

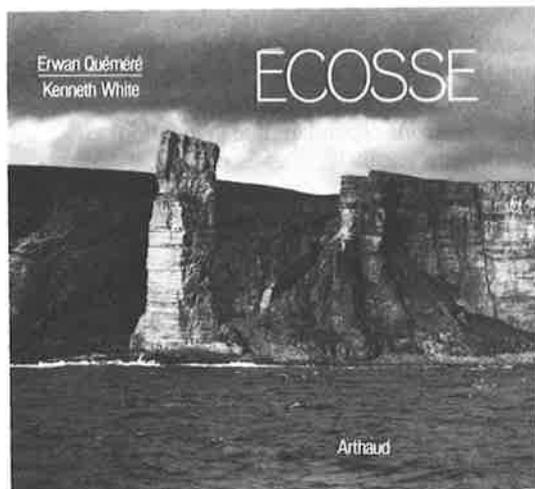
Anatomie pour le mouvement, par Blandine Calais-Germain (B.P. 43-11190 Couiza, 165 F, port gratuit). On peut toujours grimper sans se préoccuper des relations entre les os, les articulations et les muscles. Mais cet ouvrage élaboré, truffé de planches explicatives, nous aide justement à comprendre le déroulement des tensions, flexions et autres contractions sans pour autant prétendre à corriger des défauts constitutifs.

Contes et légendes de la montagne valaisanne (Denoël). Maurice Zermatten a vu son enfance bercée par des histoires fantastiques qu'on se racontait dans le Val d'Hérens au cours des veillées ou quand régnait le blizzard. Il y est constamment question de fées, du diable, d'interventions surprenantes.

Tibet, terre du ciel (Editions du Chêne). Un coup de chapeau à K. Kling qui a su en un minimum de pages cerner l'aspect du Tibet, préciser les conditions d'approche, brosser des tableaux de la vie quotidienne et les coutumes. Suivent de très belles photos.

Les Alpilles racontées aux enfants et un peu aux parents, par J.-M. Hugo, illustré par Christine Le Bœuf (Actes Sud - Alain Barthélemy). Racontées aux enfants provençaux qui suivent leurs parents dans des randonnées odorantes ? Sans doute, mais j'avoue que ce texte très simple m'a donné une envie furieuse de sillonner cet ultime chaînon de Provence d'autant plus qu'en le lisant on dispose de véritables programmes de randonnées. ▶▶▶





Les Vacances de Serre (Glénat). Un peu d'humour, même s'il est parfois grinçant ne messied pas. Quelques dessins concernent le ski et l'escalade, qui ne laissent pas d'être impitoyables. Des esprits chagrins y verront une traduction sadique de ces joies saines.

Fontainebleau, sables et grès (Bulletin d'information des géologues du Bassin de Paris ; 100 F, tour 14-15, 4^e étage, Jussieu). On y trouve notamment des exposés sur la structure des bandes gréseuses, sur les phénomènes de silification et de désilification des grès, sur les grès à ciment calcaire mais aussi sur les grès de la bordure nord des Trois Pignons.

Grenoble, capitale des Alpes françaises (édité par Jules Rey à Grenoble). Un voyage rétro, Henri Ferrand ayant été un pionnier de la Section du C.A.F. de l'Isère. C'était aussi un remarquable photographe comme le démontrent les illustrations nombreuses. Ses minutieuses notations géographiques sur la ville, le Graisivaudan, le Vercors, l'Oisans, le Briançonnais, nous reportent au temps où l'Alpe n'était pas constellée de stations en altitude. Remarquable mise en pages.

Provence Alpes Côte d'Azur, par M. Wolkowitsch (P.U.F.). Précisions, chiffres et statistiques comparatifs de la

situation de la région en 1950 et en 1980 nous démontrent qu'une nouvelle région est née. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne la forêt qui, contrairement à une idée trop répandue, a gagné en surface. C'est exact également pour les villages de montagne naguère désertés et devenus des centres de loisirs ou de résidences secondaires. C'est vrai pour les communications ! Voyez la route du col de Restefonds.

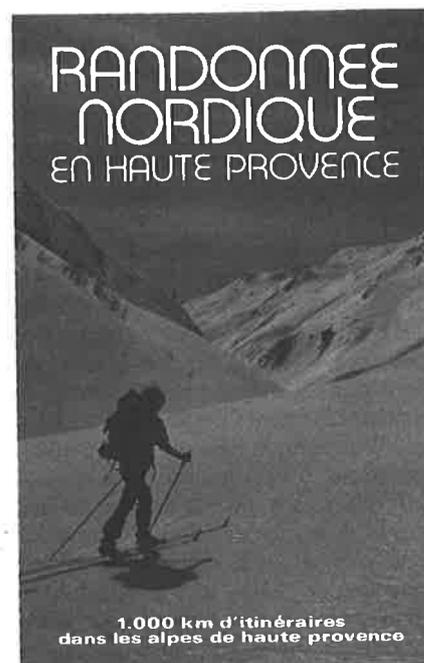
En matière de documentation touristique, nous avons relevé :

Guide Hachette « Visa » en Bavière et en Forêt Noire qui fournit un aperçu sur le cadre géographique, donne de nombreux renseignements pratiques et nous conduit dans les différents cloisons de ces pôles d'attraction. A des zones amplement connues (autour de Berchtesgaden) par exemple, correspondent des parties qu'il nous plaît de découvrir : tel est le cas de la Bavière orientale et de la Franconie.

Un livre sur l'**Ecosse** (Arthaud) qui exhibe sur sa couverture une magnifique photo du mur de Old Man of Hoy et à l'intérieur quelques vues typiques de la montagne écossaise. Le texte brosse remarquablement l'histoire du sol et l'histoire tragique de l'Ecosse, décrivant superbement et spirituellement Glasgow.

Chez Solar, un ouvrage abondamment illustré sur la **Bourgogne** (les photos sont de qualité inégale à notre avis) est susceptible de nous permettre de mettre sur pied des programmes de randonnées surtout dans les vallées de l'Yonne, du Serein et de la Cure avec l'appui conjugué du texte explicatif (ce n'est pas un guide) et de la photo dont le choix est éclectique.

En matière d'approche de la nature, nous avons affaire à deux rééditions : **Le Guide des groupements végétaux de la Région parisienne** de M. Bournerias (Masson), capte l'attention soutenue du profane bien qu'il soit imposant. Les précisions relatives aux types biologiques, à leur répartition, à leur déterminisme,



à l'action des facteurs écologiques sont soutenues par la présence d'excellents croquis. Chez Masson également, **Le Guide géologique**, de A. Foucault et J.-F. Raoult fournit une clé à nos multiples interrogations. Consultons-le par exemple en cherchant flysh, modelé karstique, pli, quartzite. ■

Sans tambour ni trompette — traduisez sans pub ni quadrichromies — il déboule enfin sur nos présentoirs, à la limite du hors jeu pour cette saison 84-85. **Randonnée nordique en Haute Provence** nous propose une cinquantaine de courses de toutes difficultés, au nord d'une ligne Castellane-Forcalquier. Cette production locale, œuvre de l'A.D.R.I. 04, se présente sous une mise en page simple et claire, malheureusement desservie par une typographie de piètre qualité. Un descriptif concis pour chaque randonnée, le minimum mais l'indispensable, et dans chacune des cinq zones décrites quelques sorties s'annonçant prometteuses : une traversée du Rent pour Haut Verdon - Pays d'Annot, un tour de Geruen et le versant est de la Blanche (vite, avant que le bétonneur local ne plante sa ferraille au col Bas !) pour Seynois-Sisteronnais, un classique tour du Montdenier pour Digne - Grand canyon, des traversées sur la montagne de Lure et quelques courses nettement plus trapues en moyenne et haute Ubaye. Des chapitres de qualité concernant, entre autres, le matériel, neige et météo, tradition pastorale et faune (où manque toutefois un pavé sur les mouflons, présents dans deux zones parcourues), font de ce topo plus qu'un ouvrage complet : l'acte de naissance d'une région à la randonnée nordique. **MICHEL SIMON**

ACADEMIE DE CULTURE PHYSIQUE

Georges Dumont

Professeur diplômé
INITIATEUR D'ALPINISME F.F.M.

PREPARATION PHYSIQUE à l'alpinisme et au ski

La salle du montagnard
26, rue Buffault - 75009 Paris - Tél. 878.00.83

Métro : Cadet - Lepelletier - Notre-Dame-de-Lorette

La publication d'un topoguide de « randonnées sans balisage » ne traduit pas un changement de politique de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre. Il y a plusieurs années déjà, on m'avait proposé d'étudier un itinéraire sans balisage en vue de la rédaction d'un topoguide. J'avoue que je n'ai pas été inspiré par ce projet. D'autres ont su mieux concrétiser cette idée que moi. Si le succès des topoguides classiques est manifeste, si tant d'usagers sont attachés à l'existence des sentiers de grande randonnée, c'est bien parce qu'ils répondent à des besoins précis. Les quelques 30.000 kilomètres de sentiers jalonnés le démontrent. En outre, l'existence de ce vaste réseau a permis de légaliser maint chemin qui sans ce balisage officiel aurait disparu. Mais tracer un parcours, le baliser ensuite, c'est un fait. Entretien le chemin balisé en est un autre qui demande des efforts de longue haleine et de l'argent. En outre, il existe effectivement une clientèle de randonneurs qui recherchent les terrains d'aventure (le terme est à peine trop fort) et qui considèrent sans sympathie certains faisceaux particulièrement serrés de balisages comme c'est par exemple le cas dans quelques massifs gréseux de la forêt de Fontainebleau. Le topoguide de randonnées non balisées s'adresse tout naturellement à eux. Ils vont pouvoir manier à la fois le topoguide, la carte et la boussole !

Revenons à ce topoguide consacré à plusieurs secteurs des Alpes-Maritimes : en tout vingt circuits touristiques dans l'arrière pays de Grasse et de Nice, en haute Tinée, dans le Mercantour, c'est-à-dire dans des zones de collines, au voisinage des vallées ou à leur contact et en haute montagne. Notons qu'il n'y a pas là une ignorance systématique du GR existant. Celui-ci est utilisé partiellement, mais le texte mentionne aussi tel « vieux sentier caché sous l'herbe » ou signale la direction à chercher sur la boussole. J'avoue que je suis curieux de connaître la réaction des randonneurs et d'avoir une idée sur l'accueil qui sera fait à cette publication.

Mais qu'il s'agisse de randonnées sur sentiers balisés ou en pleine aventure, une interrogation se lève dans mon esprit. Comment nos amis randonneurs choisissent-ils le lieu de leur évasion ? Du temps qu'il était commissaire, l'ami Ringuet nous confiait volontiers qu'il organisait ses sorties collectives en fonction de gares facilement accessibles depuis son domicile. Ce doit être le cas de nombreux randonneurs, ce qui n'inflère nullement que les randonneurs qui fréquentent assidûment la forêt de Fontainebleau sont domiciliés aux alentours de la gare de Lyon ! Fontainebleau (mais pas tout le massif) est un cas particulier. Son succès est la résultante d'un relief, d'un terrain, d'une végétation, d'un paysage, d'un microclimat typiques. Mais il faut aussi admettre qu'il existe une sorte de routine bleausarde. On y va parce qu'on s'y repère facilement, parce qu'on est assuré d'y rencontrer des camarades, parce qu'on met 60 kilomètres de vide entre le lieu de randonnée et la capitale en un temps réduit.

Mais en revanche, que de zones peu fréquentées des randonneurs en Ile-de-France ! Est-ce parce que les communications sont malaisées, parce que les

La chronique des sentiers

MARIUS
COTE-COLISSON

commissaires n'y insèrent pas souvent des sorties, parce que le paysage n'inspire pas, parce qu'on connaît mal, parce que la documentation est insuffisante ? Encore une interrogation passionnante.

En tout cas, je signale un petit balisage bleu et blanc qui part de Gazeran et qui permet de façon plaisante de rejoindre au Gâteau le GR qui rejoint la forêt de Rambouillet ou d'accéder à un véritable terrain d'aventure au nord-est d'Epéron. Analysons le contenu d'un topoguide de randonnées balisées, en l'occurrence le **Tour des monts**

d'Aubrac, GR de pays très intéressant parce qu'il fait corps avec un pays à forte personnalité drapé dans sa solitude austère. Trois départements sont intéressés : Cantal, Lozère, Aveyron. Le circuit représente un parcours de 150 kilomètres et nous indiquons quelques jalons : Aumont-Aubrac, Trémouloux, Saint-Laurent-de-Muret, Aubrac, Laguiole, Saint-Urcize, Fournels, Crozes. Nous sommes d'ailleurs en contact avec les GR 65 et 6-60. Ce circuit est justifié par le caractère foncièrement montagnard et rustique de l'Aubrac, par son relief résultant d'un socle granitique dominant le cours du Lot, par un habitat original et aussi par un plat typique, l'aligot, qui se charge de réparer les forces perdues en abattant des kilomètres. En outre, la marque historique et spirituelle du pèlerinage de Saint-Jacques est encore sensible en plus d'un lieu traversé.

Une nouvelle carte Didier et Richard vient de paraître. Il s'agit de **Les Maures et le Haut Pays Varois** au 1/50000^e. La partie supérieure a pour limites Aups et les Canjuers. Bargemon, Seillans et Fayence entrent dans son aire et la partie sud va de Hyères à Fréjus. Constatons que si la densité des sentiers pédestres indiqués est forte à l'ouest de Gassin, c'est le vide dans le triangle ayant pour pointe Draguignan et pour base une ligne Le Thoronet - Les Arcs. Et pourtant, que de belles sorties du côté de Trans !

On n'en finirait pas de mentionner les sources de motivations de la randonnée pédestre, mais il en est une qui constitue souvent une surprise car la découverte d'une fête folklorique ou d'une manifestation rurale est souvent inattendue. Il faudrait lire les journaux locaux pour savoir, par exemple, qu'à Charolles, le jour de la Fête de la Machine, on tire l'Oiseau de Bois, « le papegault ». C'est incroyable le nombre de fêtes locales qui se déroulent en Provence ou dans le Nord. Assister par inadvertance au battage des blés avec l'apport de machines du siècle dernier, toutes rutilantes de leur cuirasse de cuivre, est un spectacle qui laisse un vif souvenir.

Une autre source d'intérêt au cours d'une randonnée, c'est la recherche d'essences qui dépassent, par exemple le mélèze qui est là pour nous rappeler le Queyras ou l'Ubaye ou d'autres secteurs alpins. Soyez attentifs et vous détecterez des plaques de mélèzes en Ile-de-France. Naturellement, c'est à l'automne que cette présence couleur café au lait est la plus marquante.

Puisque nous parlons d'espaces boisés, enregistrons cette nouvelle : l'O.N.F. accueille de jeunes volontai-

DISTRAIRE, PRÉVENIR, GUÉRIR !

Cette nouvelle policière présente de façon inhabituelle le problème de l'utilisation de la magnésie à Bleau. Elle répond à un triple objectif :

- distraire : offrir à *Paris-Chamonix* l'occasion d'un débat sur le style de la revue.

Est-il possible, souhaitable, de faire de l'organe de liaison de notre Club un magazine posant les problèmes nés de la pratique des sports que nous pratiquons ?

Est-il possible, souhaitable, de le faire de façon non orthodoxe ?

- prévenir : on ne le répètera jamais assez, l'utilisation de la magnésie à Bleau présente à terme des risques non négligeables (déjà perceptibles) ;

- guérir : il y a sans doute parmi les lecteurs de *Paris-Chamonix* des étudiants en chimie, des pharmaciens... qui pourraient se pencher sur le problème.

Comment dissoudre la magnésie sans attaquer le grès, voire le calcaire ?

Escalade DES BLOCS ET DES HOMMES

(2^e PARTIE)



BÂTTAGE DES BLÉS À NANTON (S.-et-L.) (PH. M. C.-C.)

►►► res pour effectuer dans les forêts des travaux d'utilité collective tels que débroussaillage, fixation des dunes ou même correction des rives d'un cours d'eau. S'il doit s'agir de débarrasser la futaie de sa jungle de ronces, nul doute que la main-d'œuvre ne sera pas assez nombreuse, en forêt de Rambouillet notamment.

En matière d'écologie, il est bon de se référer à un document émanant de la Fédération des Parcs Naturels relatif à la présente métamorphose du Bocage normand. Le Parc Régional Normandie-Maine aide au maintien de la diversité de ce bocage et à la conservation des haies. Les paysans, qui étaient prompts à supprimer les haies, ont vite reconnu que cette absence était un encouragement à l'érosion et que ce brise-vent naturel ayant disparu, les terres n'étaient plus abritées. En outre, on entend utiliser à des fins productives et énergétiques le bois de haies. ■

« Pardon ? Il m'avait semblé avoir mal entendu.

— Schtroumpchette, c'est un surnom. »

Le contraire m'eût étonné. Il m'avait ensuite expliqué que cette Schtroumpchette était une as de la grimpe. C'était une des rares filles à avoir ouvert des voies à Bleau (voilà que je parlais comme un professionnel de la chose ! Je prenais l'affaire vraiment trop à cœur). Personne ne savait pourquoi elle était surnommée ainsi. Il fallait que je la vois.

Mon client - qui s'appelait Jean-Christophe Doyen ainsi que je l'appris par inadvertance en fouillant le portefeuille que je lui avais momentanément subtilisé - ne l'avait plus vue depuis trois semaines environ, mais il m'avait affirmé qu'elle hantait le Cuvier. C'est pourquoi j'y fus dorénavant et à partir de ce moment à heures fixes.

Or, un dimanche matin qui avait été rose, alors que je me promenais au hasard entre les rochers du « Bas Cu » à la recherche du temps perdu, je tombai en arrêt devant une sorte de sphère molle. Celle-ci me barrant la route, je lui décochai machinalement un violent coup de pied, tentant le drop. Un cri strident retentit, hérissant les feuilles mortes sur les arbres alentour. Qu'était-ce ? Une petite bête ? Un boa constrictor ? Un magnétophone à cassette ? Que nenni : la sphère cabossée s'effondra devant mes yeux blasés et se reconstitua en une jeune donzelle. Et la citrouille devint carrosse... avec un langage de charretier :

« Eh pignouffe ! Tu pourrais faire gaffe ! Tu vois pas que je fais des assouplissements ?

J'étais terriblement gêné.

— Je suis désolé, j'étais loin d'imaginer... »

Ne sachant que faire, je lui tendis ma carte : une de plus de casée. Elle la saisit d'une main qui était encore rose, et la glissa dans sa poche.

— Ah, c'est vous Génisse ? ! Je m'appelle Francine Lepoux, mais tout le monde m'appelle Schtroumpchette. Je ne sais pas pourquoi. »

Damned ! C'était donc elle cette vieille baudruche dans laquelle j'avais buté ! Je décidai d'exercer une discrète filature. Son comportement était suspect : après chaque bloc, elle s'emmêlait dans une position absurde. Quel curieux cas de mimétisme ! A croire qu'à chaque instant le carrosse redevenait citrouille pour soudain se regonfler. Plus d'une fois, des promeneurs ou des grimpeurs, des touristes ou des curieux répétèrent mon geste malheureux, et désirant shooter dans le légume, se brisaient les orteils dans la portière du véhicule ! Faut dire aussi : quel châssis !



Après trois heures de ce petit jeu, tout autant fatiguée par les coups reçus que par l'escalade, Schtroumpchette alla se restaurer. Prévoyante, elle avait emporté son panier-repas, tous les Mac-Do du coin étant fermés - et puis on aurait pu la confondre avec un hamburger cherchant à s'échapper d'une meute de mâchoires voraces. Elle ingurgita du jus de carottes, engloutit des petites graines, des céréales et du yaourt à 0 % de matière grasse... ou de magnésie, je ne sais plus. Ensuite, elle fit son rot et s'assoupit à l'ombre d'une pâquerette. Qu'ils sont exaltants les menus d'un grimpeur de haut niveau !

C'est alors que je me remémorais sa phrase : « C'est vous Génisse ?! ». Elle me connaissait donc ! L'orgueil que cette constatation m'inspira fut vite couverte par la suspicion. Je décidai d'en parler à JCD (Jean-Christophe Doyen, mais nous étions devenus intimes).

« Non, je ne l'ai pas revue depuis le vol. Il était catégorique.

Je lui fit part de mes soupçons. JCD n'en revenait pas. Une chose cependant était certaine : Francine était surnommée Schtroumpchette en raison des nombreux bleus qu'elle récoltait régulièrement du fait de sa manie de faire des assouplissements ressemblant à une citrouille qui ne devient jamais rose ! Mais enfin, on ne se refait pas.

JCD était bouleversé par une telle logique imparable, mais c'était élémentaire pour un esprit tel que le mien.

— Fantastique !... Mais... et le démagnésiteur ?

— Je poursuis mon enquête. Francine semble y être mêlée.

— Vraiment ? Vous croyez ?

— J'en suis persuadé... puisqu'elle est blonde ! »

Ça tombait en effet sous le sens.

De fait, la nuit suivante, Francine sortit de chez elle à deux heures pétantes, ainsi que je pus m'en assurer en téléphonant immédiatement à l'horloge parlante. J'avais bien fait de la mettre sous haute surveillance ! (Francine, pas l'horloge ! Essayez de suivre avec un peu plus d'attention !)

Elle se dirigea (évidemment Francine, pas l'horloge !) vers le centre de Paris. Je pouvais la suivre

grâce à son panache blond. Arrivée au coin de la rue des Ecoles et de la rue Saint-Jacques, elle s'arrêta. Quelques instants plus tard, un cabriolet Chevrolet Bel-Air 1956 rose s'immobilisa près d'elle. Un homme d'une cinquantaine d'années en descendit. Il était en smoking blanc. Ce ne pouvait être que "lui". Les éclats d'une violente discussion me parvinrent :

« Non Battaz ! Je ne peux pas faire ça à JCD ! Mais que veux-tu à la fin ? Tu veux jouer les Boss maintenant ?

— Tais-toi ! Je suis le Boss des Boss ! Et rappelle-toi, tu as promis ! Si tu ne remplis pas notre contrat... je te teins les cheveux en rose !

La menace était atroce. J'ai cru que Schtroumpchette allait défaillir. Je voulus voler à son secours, mais deux colosses surgirent, menaçants :

— Ne te mêles pas de ça, Génisse.

Un frisson glacé me parcourut le dos : j'avais reconnu Babar et Bardou, dont la triste réputation n'était plus à faire. Ils travaillaient donc pour Battaz maintenant ?! Francine, à quelques mètres, nous aperçut, et me pris à partie :

— Eh, le pignouffe, protège-moi ! Ce sont eux qui m'ont forcé à voler le procédé de JCD, et ils en veulent à son G7 rose...

— Tu en as trop dit maintenant, rugit Battaz. Toi et Génisse, vous êtes devenus gênants. »

Il sortit un Magnum. Hélas, ce n'était pas du champagne. Il pointa l'arme vers moi, mais Schtroumpchette, soudain transformée en citrouille (il n'était pourtant pas minuit) alla s'écraser sur sa poire, l'aveuglant de ses contorsions, lui mordant cruellement l'oreille gauche, et le piétinant de pointes, de chats et d'entrechats, étant professeur de danse de son métier.

Battaz, surpris et suffoqué, jura mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus, et tira au hasard. Babar, à mes côtés, s'écroura en poussant un barrissement tragique, touché dans le défaut de sa défense. Je fusillai Bardou du regard avant qu'il eut le temps de réagir. Au loin déjà, et enfin, une sirène hurlait, et la situation ne tarda pas à évoluer comme je l'avais prévu. J'avais en effet laissé un message à l'horloge parlante pour que l'on me fasse rechercher si je n'avais pas retéléphoné avant une heure. Et muni de ma Swatch de détective privé, j'étais en liaison directe et permanente avec le poste de police de Genève (que voulez-vous, c'est une montre suisse...).

Ainsi ces petits Helvètes avaient contacté leurs congénères français, et ceux-ci venaient à la rescousse. Il était temps.

Huit jours après, JCD récupérait son procédé, que l'arrestation du gang de la rose avait permis de retrouver. Désormais chaque grimpeur aurait le plaisir d'évoluer sur un terrain remis à neuf. Le produit allait être mis en vente sous la forme d'une poudre qui devait être rose, auto-biodégradable, dissolvant toute trace de magnésie, restaurant le rocher. Son nom serait "Lifting de Roc".

Et bientôt Bleau, mais également le Saussois, connurent une nouvelle jeunesse, les anciennes voies ayant retrouvé leur adhérence originelle.

Une fois de plus, JCD avait servi la cause des grimpeurs.

Merci pour eux.

DOMINIQUE HIEAUX et LAURENT PERELMAN



LA CORDÉE J.-B. TRIBOUT - D. CHAMBRE
DANS L'ANGE AU SAUSSOIS
(PH. V. DUFRASNE)

Le Saussois

Au Saussois, l'automne n'ayant pas été très beau, les ouvreurs sont restés calfeutrés au Café des Roches. Une nouveauté, tout de même, par l'inépuisable Thierry Fagard qui a ouvert au Parc une voie à gauche de la *Tume*. Son nom : *Miroir aux alouettes* (6c, 4 pitons). C'est une belle dalle technique un peu exposée, suivie par un petit toit athlétique. Pour l'instant, il faut partir par la *Tume* et au premier point obliquer légèrement vers la gauche. Un départ direct est prévu. Au Saussois, il faut signaler le rééquipement très réussi du *Génie* (6c) dont j'ignore l'auteur. Sinon, l'automne a encore été marqué par de belles réalisations sur des voies déjà existantes. Ainsi Eddy Bouchet a réussi la cinquième ascension du *Bidule* (8a/b). La rupture d'une prise théoriquement clé n'a pas changé la difficulté de l'ensemble. Seuls les doigts souffrent un peu plus ! Eddy a aussi gravi deux beaux enchaînements

avec *Ampleur du Malaise - Hyper Echelle* et *Satanas - Ange*. Marc Le Ménestrel a pour sa part enchaîné à vue la terrible *Satanas* (7a) ce qui demande pas mal de détermination...

Pour les grimpeurs, c'est Muriel Cravatte, 14 ans, qui a frappé fort en réussissant le *Génie* (6c) et la deuxième longueur de *Trampoline* (6c) très rapidement.

Décidément la nouvelle génération est prometteuse ! Le mois de novembre a vu de nouvelles voies gravies en solo. Ainsi *Excalibur* (6b/c), la *Mantra* (6c) et la *Francinou* (6c) ont été enchaînées par Jean-Baptiste Tribout. D'autre part, le *Penchant Fatal*, qui malgré son niveau raisonnable (6a/b) est fort précaire, a été réussi dans ce style par David Chambre. Novembre fut conclu par l'ascension, toujours en solo, de *Chimpanzodrome* (7c+) par Jean-Baptiste Tribout. C'est beau, c'est fort, c'est fou ; bref, c'était un rêve ; il est réalisé...

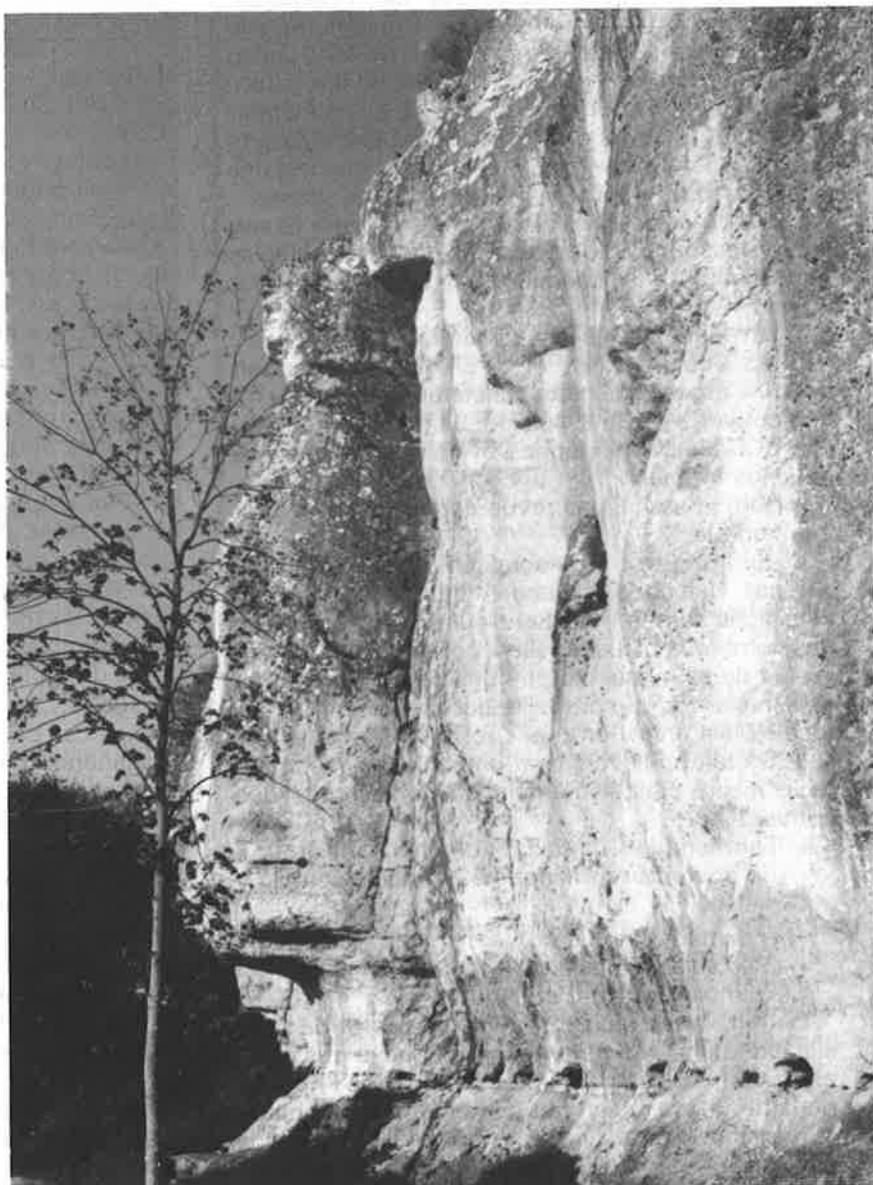
La chronique des falaises

JEAN-BAPTISTE TRIBOUT

Angles-sur-Anglin

Passons maintenant à une autre falaise connue, mais paradoxalement peu fréquentée par les Parisiens : Angles-sur-Anglin. Aujourd'hui pourtant, elle présente un bel échantillon de voies du 5 au 7c+ avec même quelques nouveautés intéressantes. Cela peut parfaitement vous occuper un beau week-end de printemps et constituer même, avec un passage à Beauvoir ou aux Eaux Claires, un but très intéressant pour un week-end prolongé. Les cotations pourront paraître sèches au nouveau venu mais cela provient du style plus physique que technique des voies.

Questions nouveautés, c'est surtout dans les voies difficiles qu'elles sont apparues. Ainsi Pierre Deliage a ouvert à droite de la *Mère Michel*, *Ainsi soit-elle* (7a, 7 pitons). C'est une jolie voie en dalle un peu éliminante au milieu, mais présentant de belles envolées. Le rocher fait, par endroits, un peu mal aux doigts ce qui oblige à bien pousser sur les pieds !



LA GUIGNOTERIE, ANGLES-SUR-ANGLIN

(PH. F. DUBOIS)

Encore plus à droite, exactement à droite de la *Chico*, Stanislas Richard nous a ouvert un bijou : *l'Amour à mort* (7c ?, 9 rings). La cotation n'est pas fixée précisément pour l'instant car Stan ayant une tendinite, il n'a pu encore la gravir. Par fair-play, personne (jusqu'à présent) n'y a été en tête ; il faudra donc attendre un peu avant de s'y ruer ! Deux autres voies sont en cours d'équipement à gauche et à droite de la *Lustucru*, toujours dans les 7b, 7c. Encore de beaux murs surplombants bien continus.

Sinon dans le bloc de la Couleuvre, les grimpeurs locaux ont ouvert, à gauche de la *Vipère*, *Escalamur* (7a, 4 pitons) gravi par ailleurs en solo par Jean-Baptiste Tribout. C'est une jolie voie de continuité dans une ambiance surplombante avec le mouvement clé tout en haut !

Pour clore ce chapitre nouvelles voies, il faut signaler le rééquipement du *Pied de Nez* et l'ouverture d'une voie à droite de *l'Escalier Renversé* en 7a. Malheureusement, deux prises ont été taillées au départ ; ces prises étant grasses, le passage est particulièrement pénible.

Si vous venez pour la première fois à Angles, plusieurs belles classiques méritent votre passage : la *Traversée des Dieux* (5), la *Clovis* (6a), la *Mère Michel* (6b/c), la *Diagonale* (6b/c), *l'Archimède* (6c). Dans les très dures, la *Fissure Jaune* (7b), le *Pied de Nez* (7b/c) et la sublime *Lustucru* (7c+) sont à essayer absolument.

A l'heure actuelle, quand on parle d'Angles, il faut absolument savoir qu'il y a des problèmes avec les habitants. Ces derniers ont fait des efforts en permettant un lieu de parking (presque aussi proche qu'avant). En contrepartie, ils demandent de ne pas camper, ni de se garer sur la clairière du haut. Personne n'aime ce genre de contrainte, moi le premier, mais pour ne pas envenimer les choses, respectons ces accords tacites. Angles en vaut la peine. ■

5b

La Tour aux Oiseaux : rocher un peu douteux

La Traversée des Dieux : superbe traversée, technique

La Couleuvre : belle petite dalle

5c

La Spéléo : très originale

6a

La Lavandière : rien à voir avec la Provence !

Le Couzy : passage court

La Zibeline : jolie dalle

La Clovis : très beau malgré l'aspect du rocher

La Jozy : un peu herbeux

6b

La Face du Couloir : athlétique, le deuxième bombé n'est pas anodin

La Chèvre : départ très physique

La Chippie Moffloc : même départ que la *Chèvre*

Le Grand Dièdre : jolie ligne fissurée très continue

La Mickey : beau mur blanc

La Fissure poitevine : fissure délicate

Le Spigolo : la difficulté vient du premier mètre

6b/c

La Mère Michel : une des plus belles voies d'Angles

La Diagonale : technique, un peu à doigt dans le haut

6c

Le Z : athlétique et sale

L'Archimède : belle fissure, très soutenue

La Cinzano : rocher blanc, un peu sale

La Pygmée : bizarre, bizarre

La Vipère : beau mur physique

La Yoyo : le passage clé, c'est le départ, il est laid. Un point d'aide sera pardonné !

La Yoyo spéciale : pas clé encore au départ

6c/7a

Le Voyage de Noce : un nid de guêpes !!!

Le Contrefort : à faire en "top rope" car il manque un point

7a

Ainsi soit-elle : belle voie en dalle

Escalamur : continuité

La Lotus : le haut en 6a/b mérite quelques points d'aide...

7b

Fissure Jaune : superbe, belle voie de continuité

Ulcère : continuité avec un mouvement bloc

Escalier renversé : ouvrez bien les yeux ! Très à doigt

Top secret : à gauche de la *Pygmée* ; passage de bloc violent

7b/c

Pied de Nez : superbe voie très continue ; la voie mythique d'Angles

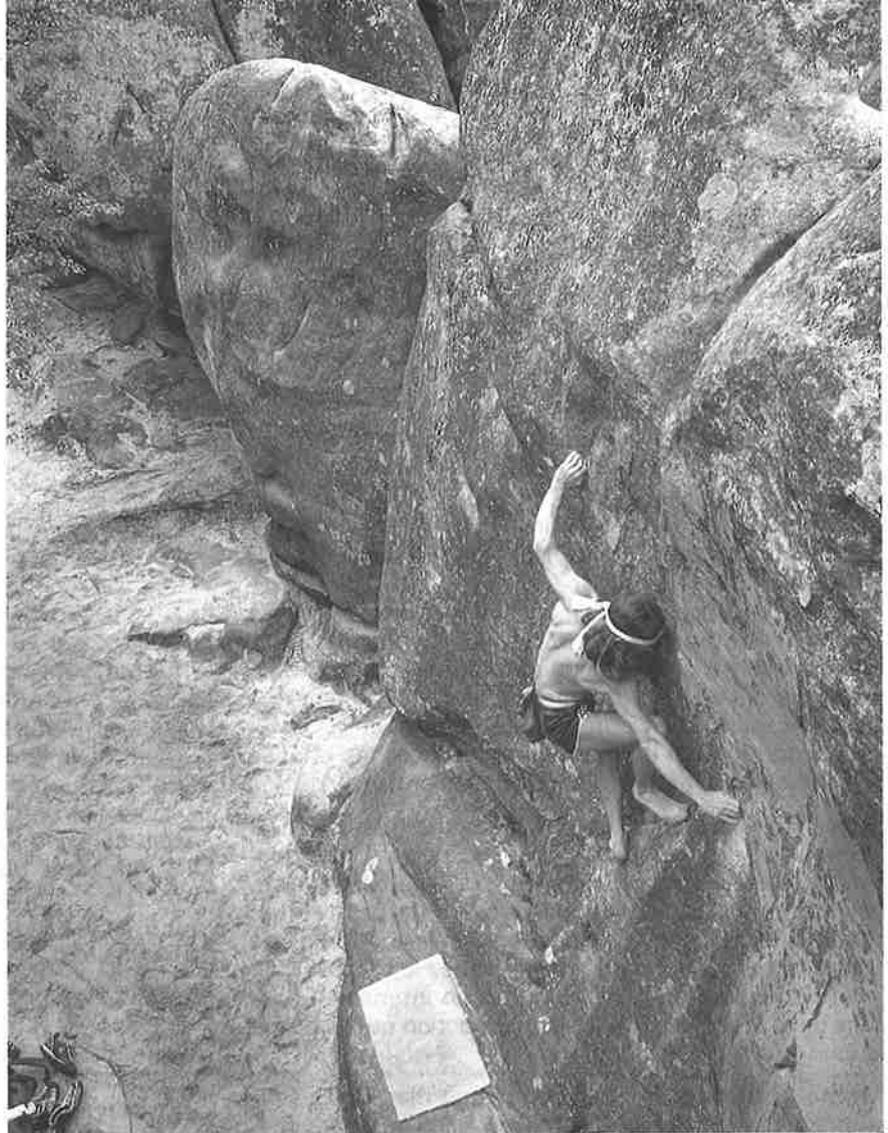
7c

La Chico : section de bloc dans une section continue

L'Amour à mort : bloc plus continuité

7c+

La Lustucru : 15 mètres déversants à petites prises, une des voies les plus continues de France ; un bijou !



JEAN-PIERRE BOUVIER DANS PIED DE NEZ A ANGLES

(PH. V. DUFRASNE)

Janvier 85, après deux mois d'un profond sommeil bleusard, je sors la tête du bivouac ; fait un peu frais, de la blanche partout à Bleau (de la bonne cette fois) avec le doux bruit des skis de fond raclant sable et cailloux, car côté neige c'est quand même un peu mince (hou la la, les semelles !) ; très franchement qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte sur les circuits par un temps pareil ? Rien que d'y penser, j'ai l'onglée ; et puis, sauf deux ou trois grimpeurs vus sur le Jaune du Pignon Poteau effectuant une hivernale qui va marquer dans les annales, tous hibernent et j'ai bien envie d'y retourner. Pour les fiches circuits deux Blancs quelconques, pleins de neige avec du brouillard pour les accès : une grande feuille avec rien que du blanc partout et après dodo... un rêve. Enfin, comme j'ai quand même deux petites choses à vous signaler, je vais faire un petit effort.

Bas Cuvier. Le Blanc semble avoir été repeint (nous ne sommes pas passé vérifier), avec inclusion des nouvelles voies du genre *Super Prestat, Hypothèse...* Toujours d'après le téléphone bleusard, la peinture ne serait pas exempte de critiques ; à suivre... Mais une petite remarque en passant : prévenez le CO.SI.ROC. avant de tracer ; ça pourra éviter un intense "pédalage dans la choucroute" pour une action qui ne posait aucun problème au départ.

Dame Jouanne. Un nouveau circuit Bleu D/D+ , 47 numéros, créé par Bernard Théret. Beau parcours intéressant, assez exposé et un peu inégal. Départ sur le bloc derrière celui du début du Rouge n° 3 à 250 m à l'est du chalet Jobert. Toujours le même couplet pour les créations en région sud : le rocher demande des précautions. Cet avertissement est aussi valable sur les vieux classiques ; je pense en particulier au Bleu de Maunoury.

C'est tout pour ce coup-ci et ça fait quand même un peu court d'après la rédaction qui n'arrive pas à trouver une photo pour boucher le blanc (au passage : vous avez des photos bleusardes ? N'oubliez pas *Paris-Cham*) ; heureusement une nouveauté, reçue ce matin (authentique !) va me permettre d'en rajouter un peu et éviter ainsi une dépression nerveuse à Michel Simon (qui c'est ça ? c'est le maquettiste de *Paris-Cham*, celui qui met en forme les pattes de mouche des uns et des autres ; quel boulot ! merci Michel !).

Donc la nouveauté : un topo sur Malesherbes (là, j'empiète sur le domaine de Marius). Conçu par Jean-Paul Leballeur, *Escalades à Buthiers-Malesherbes* est un sympathique petit fascicule de 32 pages qui donne les informations essentielles au sujet des dix circuits de la base de plein air de Buthiers sous une forme qui rappelle celle du topo Cuvier 1978 (l'impression, professionnelle cette fois, est bien sûr sans comparaison avec celle, artisanale, de 1978). On y trouve aussi plein de renseignements et recommandations utiles (déjà vue ailleurs, cette plaquette des activités de pleine nature de l'Essonne, mais il est bon de répéter certaines évidences) au sujet de l'escalade, de la base de Buthiers, du CO.SI.ROC., etc. Un seul petit

La chronique des circuits

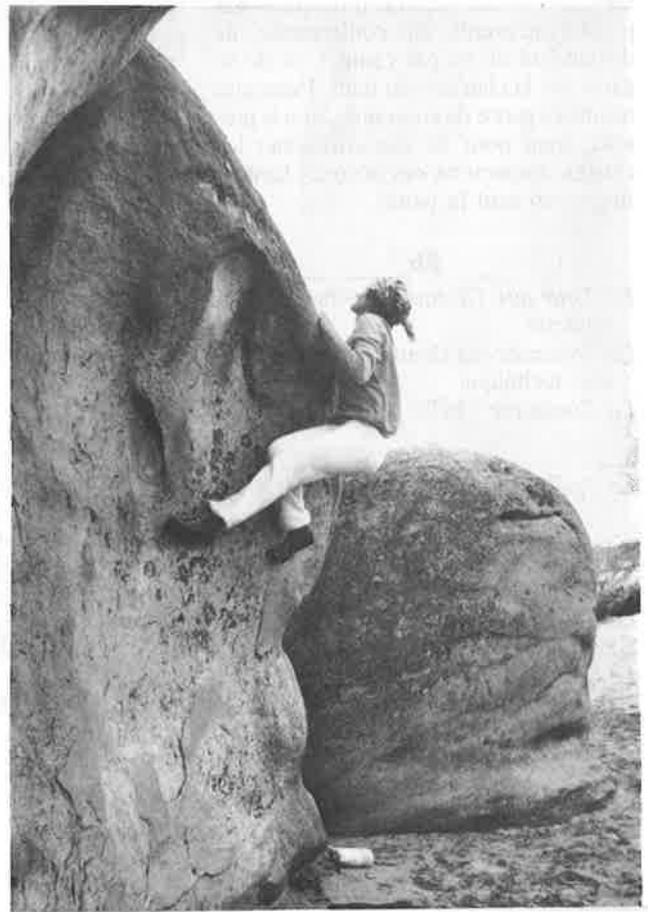
OLEG SOKOLSKY

reproche : pourquoi avoir tracé la carte d'accès (page 8) au tire-ligne de 75 ? D'accord ça fait moins de mal que le canon de 150 mais ça noircit quand même sérieusement dans la zone d'impact ! Cette critique bénigne mise à part, c'est net et précis et c'est le compagnon indispensable de celui qui va grimper régulièrement à Malesherbes. Pour conclure, comme je viens de lire le *Paris-Cham* de janvier, une promesse pour les prochaines fiches circuits du Jaune et ou de l'Orange et puis des explications sur ce que je choisis de publier.

Au passage, une petite chose sur la chronique des falaises sur La Roque : j'aurais bien apprécié de trouver un petit coin de page, coincé entre un 7c et un 8a, un petit mot sympa au sujet du R.S.C.M. (Red Star Club de Montreuil) qui se "paye le boulot" d'équipement de la falaise avec une efficacité remarquable et peut-être un peu trop de discrétion ; c'est p'têt ben grâce à eux, qui en ont bavé pour planter les clous, que certains 8a sont envisageables sans risque. Sur ce, mes mignonnets, vous avez été gentils avec moi dans le sondage, je ferai de beaux rêves, alors je retourne hiberner auprès de ma marmotte favorite. Bonne nuit. ■

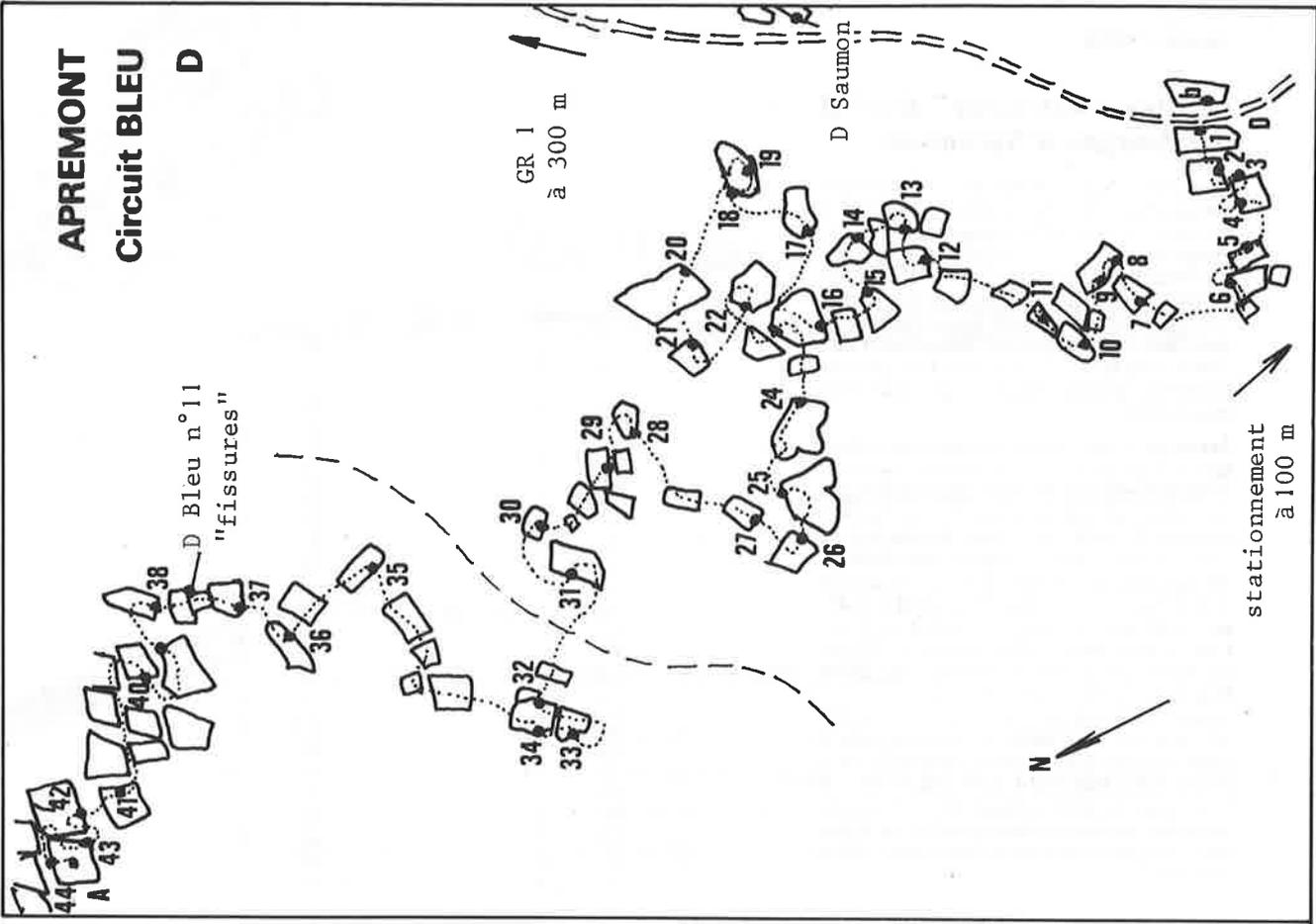
P.S. Comme d'habitude un petit oubli (j'ai la mémoire qui flanche, j'me souviens plus très bien, etc.). En juillet, je vous avais causé des résidus "militaires" des Trois Pignons. La classique opération N.D.L.P.D.L. (Nettoyage des lieux, etc.) a eu lieu vers la fin de l'année et il faut reconnaître, c'est aussi efficace dans un sens que dans l'autre : l'ennemi a été complètement ramassé. Pollution ? Quel brio ! Nettoyage ? Chapeau ! Ah, s'ils pouvaient aussi repartir avec les trous individuels usagés...

SUR LE ROUGE DU CUL DE CHIEN (PH. B. LABORRIER)



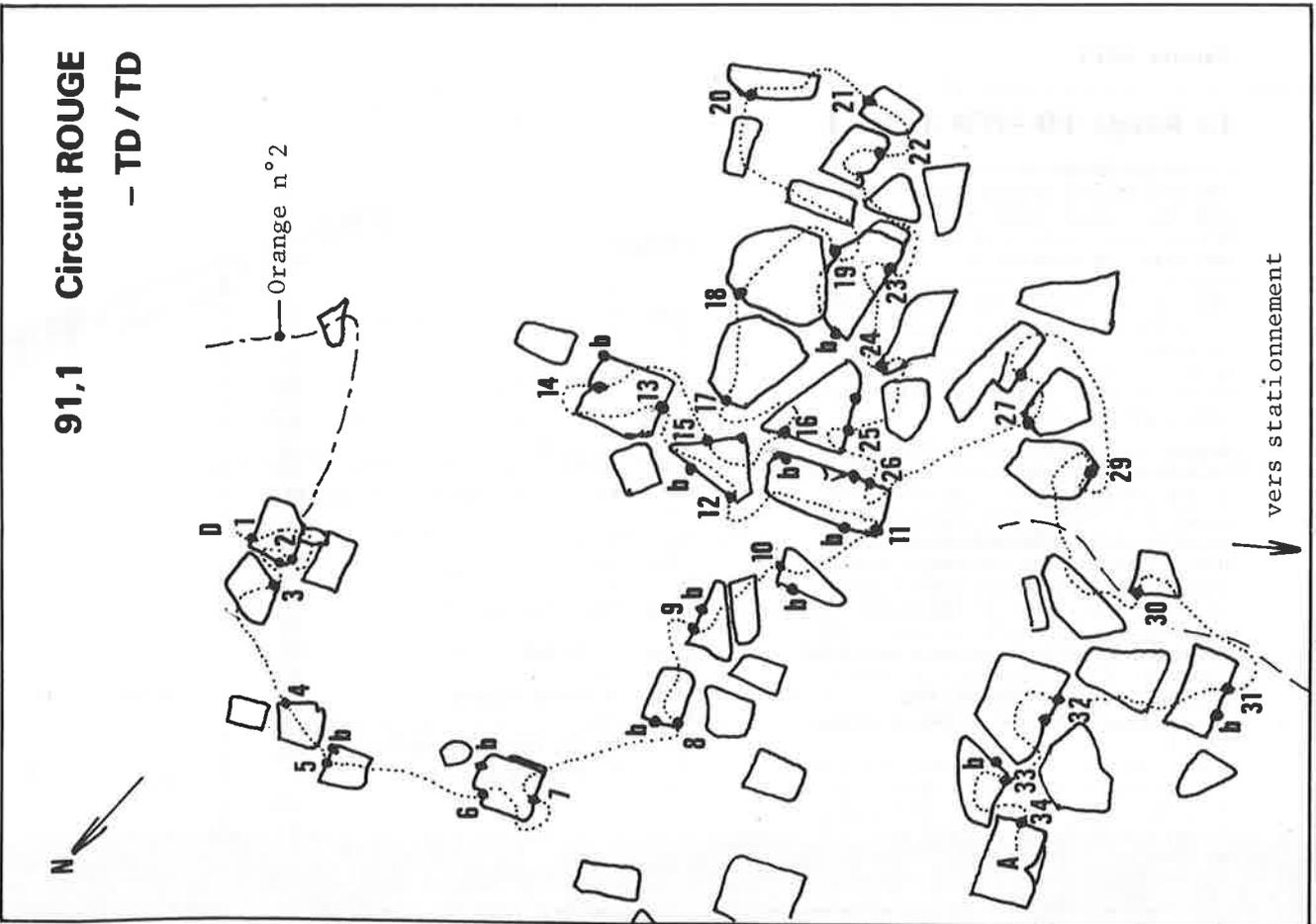
APREMONT
Circuit BLEU

D



91,1 Circuit ROUGE
- TD / TD

Orange n°2



Janvier 1985

Le Bleu "outremer" D n° 5 des Gorges d'Apremont

Ce grand classique d'Apremont a été conçu par Monique Fédoroff et Pierre Nédelec. De longueur moyenne, il est très technique, peu exposé et relativement peu athlétique sauf deux ou trois passages demandant biceps et décision. La deuxième partie qui se déroule dans un cadre magnifique et tranquille mériterait d'être plus souvent parcourue. Après une pluie, les passages sèchent assez rapidement (sauf du 22 au 31), mais la terre qui reste longtemps humide nécessite un tapis bien imperméable.

Accès. En voiture : quitter l'autoroute A6 en direction de Fontainebleau. 7 km plus loin, tourner à droite pour rejoindre Barbizon puis prendre à gauche la rue principale (est), que l'on suit jusqu'au carrefour du Bas-Bréau (1,8 km). Prendre à droite (sud) la route goudronnée (d'abord route de Marie-Thérèse puis route de Sully) que l'on suit pendant 750 m. Juste avant le premier tournant à droite, un chemin de terre, à gauche, conduit en 50 m à l'aire de stationnement du Carrefour des Alpinistes. Suivre alors un chemin vers le nord sur 100 m. Départ sur un bloc en bordure à gauche.

A pied : de Bois-le-Roi par le GR 1 et le T.M.F. (Cf. carte I.G.N. 1/25000°, n° 401), rejoindre le point où ils quittent la route de la Solitude sur la platière d'Apremont (GR 1 vers l'ouest, T.M.F. vers l'est). Suivre le GR 1 pendant 100 m et prendre un sentier qui descend dans un vallon sur la gauche. Le départ se situe sur un bloc à droite 300 m plus loin.

Cotations

1	3	21	4-
1b	4+	22	4+
2	3+	23	3
3	4-	24	3+
3b	4	25	4+
4	3	26	4
5	3-	27	3
5b	3	28	4
6	4	29	4-
7	3+	30	4-
8	4-	31	4
9	3+	32	4+
9b	5- d'en bas	33	4+
10	3	34	4
11	3	35	4
12	4-	36	4-
13	4+	37	4-
14	4	37b	4
14b	4-	38	2+
15	3+	39	3+
16	4-	40	3-
17	3+	41	4
18	3+	42	4-
19	4-	43	4-
20	4-	44	3+

Janvier 1985

Le Rouge TD-/TD du 91,1

C'est un des classiques des Trois Pignons. Le circuit initial tracé par Monique et Wladimir Fédoroff, Alain Laloup, Pierre Nédelec et André Schwartz a été complété par de nombreux "bis". Sans les bis, c'est un parcours assez court, très technique avec de magnifiques mouvements d'escalade extérieure, peu athlétique, parfois un peu exposé, et peut-être un peu inégal. Avec les bis, l'ensemble devient un solide circuit TD d'une bonne longueur nécessitant une bonne forme athlétique. Comme les autres circuits du 91,1, il sèche rapidement après une pluie.

Accès. En voiture : de l'autoroute A6, sortir vers Fontainebleau et prendre la direction de Cély et de Milly-la-Forêt par la D 410/D 372. De Milly, prendre la D 141 E/D 16 (direction Le Vaudoué) sur 4,1 km. Tourner à gauche en direction du cimetière de Noisy. L'aire de stationnement se trouve après ce dernier. De là, suivre le chemin de la plaine de Jean-des-Vignes (nord-est) ; 500 m plus loin, prendre le chemin de la Roche-aux-Sabots en oblique sur la droite sur 100 m, puis une sente en biais à gauche (n° 11 du circuit Orange n° 3) qui monte, se trouve sur la face nord-est d'un bloc (n° 11 du circuit Orange n° 2) à l'extrémité du plateau sommital.

A pied : par le GR 1, GR 11 et T.M.F., on rejoint le sentier des Trois Pignons qui coupe le chemin de la plaine de Jean-des-Vignes 200 m avant le chemin de la Roche-aux-Sabots (Cf. carte I.G.N. n° 401).

Cotations

1	4+	16	5
2	4+	16bis	5+
2bis	6	17	4+
3	3+	18	5-
4	4-	19	5-
5	4	20	4
5bis	5+	21	4-
6	4-	22	4+
6bis	4+ La JPL	23	5
7	5	23b	5+
8	4+	24	4+
8bis	6-	25	4+
9	5-	25b	5-
9bis	5+	26	4+
10	4	26b	5+
10bis	5+	27	4+
11	4	28	4
11bis	4 Le Jeté	29	5
12	5+	30	5 La Statique
12bis	5 L'Arc de Cercle	31	4 Dalle aux Fourmis
12ter	5+	31b	5-
13	4+ (5+ sans prises gauches)	32	5-
14	6-	32b	4+
14bis	5- La Goulotte	33	4+ L'Exa
15	5-	33b	6
15bis	5- Le Pilier	34	5+



NOUVEAU
SPECIAL GROUPES

Tout Schuss sur le Jura et les Alpes

250 F aller-retour Paris-Jura en TGV
sur la base de 10 personnes

410 F aller-retour Paris-Alpes en couchettes
sur la base de 12 personnes

Destination Jura

une grande journée de ski à Métabief-Mont d'Or

- les dimanches 13, 20 et 27 janvier, 3 février, 3, 10 et 17 mars
- départ de Paris à 6 h 30 en TGV 1^{ère} classe - arrivée aux Longevilles à 9 h 40 - transfert immédiat à Métabief (4 km)
- départ des Longevilles à 18 h 15, arrivée à Paris à 21 h 25
- prix «Spécial Groupes» (transfert inclus à la station) de 250 F par personne aller et retour sur la base de 10 personnes minimum
- possibilité de forfait avec remontées mécaniques incluses (300 F par personne)
- les autres jours de l'hiver, sauf lundis et périodes de vacances scolaires, même prix en TGV 2^e classe départ de Paris à 7 h 18 - retour à Paris à 21 h 31 (23 h 26 les vendredis et dimanches)

Destination Alpes

pour profiter d'un vrai week-end de ski

- les week-ends des 5-6, 12-13, 19-20, 26-27 janvier
9-10, 16-17 mars, 20-21 avril
- en Tarentaise (Courchevel, Les Ménuires, Val Thorens, La Plagne, Les Arcs, Tignes, Val d'Isère ...)
- en Maurienne (La Toussuire, le Corbier, Valloire, La Norma, Val Cenis, Val Fréjus, Bessans ...)
- départ le vendredi soir de Paris à 23 h 00 en couchettes
- départ le dimanche soir des Alpes, arrivée à Paris le lundi matin à 6 h 00
- prix «Spécial Groupes» de gare à gare de 410 F par personne aller et retour (couchette comprise) avec vente au compartiment de 6 couchettes sur la base de 12 personnes minimum

Renseignements au 202.50.20 ou Téléc 213 347 F

Département commercial voyageurs de Paris
162, rue du Faubourg Saint-Martin
75010 PARIS

SNCF

notre recette
pour réussir un magasin
pas comme les autres

additionnez

L'AMBIANCE

+ LES MEILLEURS PRIX

**+ LES CONSEILS
D'UN SPECIALISTE**

**+ 120 PERSONNES
A VOTRE SERVICE**

+ 2000 M² SPECIALISES

+ 4 CATALOGUES

+ LES ACTIVITES D'UN CLUB

**+ VENTE PAR
CORRESPONDANCE**

=



AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles 75005 Paris - Tél. : 329.12.32

